

La presse catholique

EN MARGE D'UN DISCOURS DU PAPE.— L'APOSTOLAT LAIQUE ET LES JOURNAUX.— LE ROLE DES FIDÈLES.— LES MOINDRES GESTES COMPTENT.

S. S. Pie XI a reçu récemment, au Vatican, un groupe de journalistes catholiques italiens. Il a profité de la circonstance pour dire son attachement à la presse catholique, l'influence qu'il lui reconnaît, les espérances qu'il fonde sur elle.

La presse, a-t-il dit entre autres choses, peut être l'une des belles formes de l'action catholique, ou de l'apostolat laïque. L'action catholique, en somme, c'est l'apostolat de tout le monde, dans tous les milieux, et dans tous les domaines. Et le Saint-Père définit avec encore plus d'énergie : "...L'action catholique, c'est l'action, c'est à dire la vie, puisque l'action n'est autre que la manifestation de la vie, de même qu'il ne peut y avoir de vie qui ne se manifeste par l'action." (S.S. Pie XI aux journalistes catholiques italiens).

Mais cette action, elle a besoin d'être éclairée, expliquée, illustrée, défendue, — ce sont les expressions même du Pape, — et c'est ici qu'interviennent la presse et les journalistes catholiques.

L'influence de la presse, sans doute, ne se discute plus. Il n'y a que les endormis et ceux qui ne veulent pas voir clair, qui la considèrent comme quantité négligeable. L'influence de la presse est immense, au même titre que celle du cinéma, du radio, et ce fut la grande erreur des catholiques modernes que de laisser accaparer par d'autres, avant même que de songer à l'importance possible de leur action, ces véhicules nouveaux de la pensée humaine.

Son influence, la presse peut la mettre au service de toutes les causes. Elle est bonne ou mauvaise, selon le goût, le caprice ou les intérêts des bailleurs de fonds, de ceux qui possèdent ou dirigent les journaux.

Depuis plusieurs années, et dans la plupart des pays, il s'est trouvé des hommes qui, comprenant le rôle et la puissance de la presse, s'unirent pour fonder des journaux catholiques et les soutenir. C'est l'ensemble de ces journaux qui constitue la presse catholique, celle que le Saint-Père ne craint pas d'appeler sa presse. Ce sont ces journaux, et avec eux les journalistes qui en sont l'âme, ces hommes qui sont la voix du Pape, car sans eux, à certain moment, bien peu de fils du Père commun pourraient connaître sa pensée. (S.S. Pie XI)

Malheureusement, les journaux catholiques ne peuvent exister par eux-mêmes, sans aide ni soutien de l'extérieur. Et les journalistes catholiques, ceux qui assurent la vie aux journaux, ont aussi besoin, — puisqu'ils sont hommes, affligés de toutes les faiblesses de la nature humaine, — des éléments matériels qui permettent aux hommes de subsister. En d'autres termes, pour mettre les choses au clair, les journaux ont besoin de revenus, à même lesquels ils doivent rémunérer convenablement les hommes dont ils retiennent les services.

Et c'est ici que le public général vient en cause. Car le public, c'est tout le monde, les pauvres et les riches, les petites gens comme les magnats et les détenteurs du pouvoir. Tous, individuellement, sans exception, doivent faire leur part pour l'oeuvre de la presse catholique, si chère au coeur du Pape. Le moindre coup d'épaule, si ignoré soit-il, aide la roue à tourner. Et l'on aide de cents manières aux journaux catholiques. En s'y abonnant, en les lisant, en les faisant lire, en ne refusant jamais un coup de main aux journalistes, sans cesse aux prises avec les problèmes qu'imposent la rédaction, l'information, l'administration du journal.

De cette collaboration généreuse de tous dépend le succès, la vie, l'influence prolongée de la presse catholique. Comme les sous accumulés font des dollars, les efforts individuels, mis ensemble, finissent par produire une grande force collective. Et c'est pourquoi les moindres gestes comptent, qui favorisent la presse catholique. Ces gestes, si modestes soient-ils, sont de l'action catholique, de cette action à laquelle le Saint-Père invite tous les fidèles.

Harry BERNARD

ST-PIE

Samedi, le 27 juillet, à St-Pie de Bagot est décédée à la demeure de son grand-père, Mlle Jeanne Messier, âgée de 5 ans. Elle laisse son père, M. Omer Messier et un petit frère, Ferdinand. Les funérailles ont eu lieu à St-Pie. Conduisaient le deuil, Roger et Gilbert Lussier oncles de la défunte. Les porteurs étaient MM. Jacques et Jean-Paul Despars, J.-C. Chagnon, J. Goddu. Étaient aussi présents, Omer Messier, père de la défunte et Fernand Messier son petit frère; M. et Mme Edgar Messier, M. et Mme Raoul Lussier, tous quatre grands-parents de la défunte; Mlle Augustine Messier, St-Pie, Mlle Germaine Messier, Granby; M. et Mme Valmore Bélanger, St-Pie; Mlle Cécile Bélanger, St-Pie; M. et Mme Thomas Cabana d'Upton; M. et Mme Raoul Morin, St-Pie; M. et Mme Gérard Lussier, St-Pie; M. et Mme Albani Beaugard, St-Hyacinthe; M. Fernand Lussier, St-Pie; Mlle Oriane Lussier, St-Pie; M. Hervé Lussier, St-Pie; M. Z. Gaucher, St-Hyacinthe; Mlle J. Duchesne, Mlle Emma Pion, Etats-Unis; M. et Mme Eddy Pion, St-Pie; M. et Mme Arsène Davignon, St-Pie; Mlle Albertine Letestu, St-Pie; Mlle Alphonsine Poirier, St-Pie; Mlle J. Martin et Mlle Thérèse et Françoise Martin; M. W. Chaput, St-Pie; M. Oscar Despars et sa famille, St-Pie, M. Louis Gauthier, St-Pie; M. Paul Chagnon, St-Pie; M. Her-

vé Pontbriand, St-Pie; M. Demers, St-Pie; Mlle Gauvin, Granby.

—Un accident est survenu en notre paroisse mercredi, le 7 août. Un automobile "Pontiac" fut renversé et plusieurs des occupants furent blessés.

—M. Lucien Martin chez sa mère Mme A. Martin.

ST-CÉSAIRE

Le maire, les échevins, et nos professionnels acceptèrent gracieusement l'invitation du premier magistrat de Richelieu, lors du pique-nique qu'il organisa à son domicile. Cette réunion toute amicale à resserrer les liens qui unissent déjà ceux d'une même profession, d'un même rang social. A ce pique-nique des maires du comté de Rouville, les curés étaient hôtes d'honneur ainsi que les députés.

—Mlle A. Archambault, Jeanne, Germaine, Armand Gatiën, A. Demers, A. Archambault, A. Gatiën, P. Demers de St-Dominique M. et Mme H. Giroux, MM. E. Stebins, et C. Paradis, la famille de M. et Mme Henri Grisé se rendirent à la Baie où ils furent les hôtes bien venus de Mme F. O'Leary Noisieux, de Montréal en villégiature pour l'été.

—Les employés de la maison Henri Grisé et Fils se récréèrent gentiment au pique-nique organisé à la Baie Missisquoi.

LE COURRIER LITTÉRAIRE

Tout n'est pas dit (1)

par Harry Bernard

Un nouveau livre, encore un recueil de vers, nous arrive de Sherbrooke. Il suit de près celui de Mlle Eva Sénécal: *La Course dans l'aurore*. Il a pour auteur Mlle Jovette-Alice Bernier, et pour titre: *Tout n'est pas dit*.

Ce que j'écrivais ici, la semaine dernière, de Mlle Sénécal et de son livre, pourrait facilement s'appliquer à Mlle Bernier et à l'ouvrage qu'elle nous offre. Avec cette différence, si j'osais, que les vers de Mlle Bernier semblent assez souvent plus faibles, moins pleins et moins fins que ceux de Mlle Sénécal.

De fait, tous les recueils publiés chez nous depuis quelques années, par des femmes, se ressemblent étrangement. Je fais une exception pour Blanche Lamontagne, dont les livres sont, pour ainsi dire, nés de la terre. Quant aux autres, ils ont un thème unique. Ils chantent l'amour, d'abord, encore, ensuite et toujours. Ils disent le regret d'amours perdues ou simplement de l'Amour, avec un grand A, de ce bel inconnu subtil, fuyant et mystérieux, qui ne gagne pas toujours à être connu.

Que nos jeunes poétesses appellent l'amour, l'invitent, lui fassent signe, lui tendent les bras, personne n'en peut douter. Elles sont d'ailleurs, sur le sujet, tellement explicites, que le lecteur ne saurait, à moins d'y mettre une extraordinaire mauvaise volonté, se méprendre. Qu'elles aient, d'autre part, beaucoup souffert à cause de l'amour, voilà qui est moins sûr. Elles ont des rêves, des désirs, un élan de tout leur être vers les illusions merveilleuses qu'elles se créent à plaisir, mais la bonne et forte douleur, celle qui forme et façonne l'artiste, leur a manqué. Quelques unes, nous le voulons bien, ont de la sincérité, de la spontanéité, mais les autres semblent à la recherche, plutôt que dans la possession, des sentiments qui font vibrer. D'où ce caractère vague, cette mélancolie qu'on pourrait dire faite sur commande, cette absence d'émotion profonde, que l'on remarque dans les vers de ces demoiselles.

Je crois que je viens de résumer, dans ses grandes lignes, le dernier recueil de Mlle Bernier. Et, en même temps, ceux de ses soeurs en poésie. Où l'on note des différences, c'est dans l'accent, dans l'expression, dans le rendu. Il est cent et mille manières de dire les mêmes choses, les sentiments humains, qui sont de tous temps et de tous pays. Mais l'écrivain est vraiment artiste qui donne à ce qu'il écrit un tour personnel, original, qui ne sente le cliché à dix lieues, et montre les choses sous un jour neuf. C'est ce rien, rien énorme, qui manque malheureusement, trop souvent, à nos femmes-écrivains. Et aussi, empressons-nous de l'ajouter, à nombres d'individus de ce sexe qui se croit fort.

De la technique de Mlle Bernier, je dirai peu de chose. Cette jeune fille, comme beaucoup d'autres, a parfois de beaux vers, des traits expressifs, des images qui ne sont pas sans ampleur. Le tout, malheureusement, est comme noyé dans la prose rimée. Il lui arrive aussi, consciemment ou non, de s'accorder d'extrêmes licences prosodiques: alexandrins sans césure médiane, assonances à la rime. J'ajoute encore qu'elle manie beaucoup mieux le vers court, de sept ou huit pieds, témoin les jolies pièces *Vous étiez si beau, ce matin... La nuit, femme comme chacune...* que le

(suite en dernière page)

(1) Par Jovette-Alice Bernier, 1 vol. 1929.

Des missionnaires maskoutains au Japon

Quatre anciens de notre Séminaire, à la mission de Taniyama. — La vie au Japon. — Les païens, le ministère. — Une lettre du Père Emilien Tétreault, O.F.M.

Sublime apostolat

(suite)

Le 16 juin tombe au temps des pluies. Les enfants avaient grandement peur de manquer cette belle journée de plaisir. Le R. P. Gabriel-Marie leur expliqua l'amour de S. Antoine pour les petits enfants et les invita à demander l'intercession du Saint. Les Révérends Soeurs de l'Immaculée-Conception suppliaient Saint Joseph, aux pieds de sa statue, de nous obtenir une température favorable.

Il avait été décidé que, si le temps était propice, il y aurait messe solennelle en plein air à 9 heures. La veille, le temps était peu rassurant pour commencer les décorations. On se contenta cependant de couper quelques pins et de les fixer au lieu où se dresserait l'autel dont l'installation serait chose facile, par le fait que nous n'avions qu'à transporter tel quel l'autel majeur (une simple table) de la chapelle. Tout était prêt pour les préparatifs de la fête: il y avait des drapaux, plus de 150 lis, et une quantité d'autres fleurs que j'ai moi-même cultivées; aussi avaient été apportés de la paroisse de Kagoshima des tapis, des chandeliers et les riches ornements dorés donnés par deux généreuses bienfaitrices de Montréal.

Les prières furent exaucées! Le matin du 16, le temps était au beau. Immédiatement après les messes, tous les Pères, aidés du Fr. Alcantara, se mirent à l'oeuvre pour installer et orner l'autel. Une heure et demie suffit pour tout préparer. A 9 hres, la messe commença. Officiait, Mgr Egide Roy et servait comme diacre et sous-diacre le R. P. Ludger et moi; comme cérémoniaire, le R. Fr Alcantara; comme thuriféraire et cérémoniaire, deux jeunes chrétiens que j'exerçai pour la circonstance la semaine précédente. Le R.P. Léonce Panneton jouait l'harmonium et les RR. PP. Gabriel-Marie Juchereau-Duchesnay, Pierre-Baptiste Charbonneau, Ernest Casgrain, Michel Charette et Alexandre Duphily, exécutaient le chant. Quelques catholiques venus de Kagoshima et un nombre important de païens assistaient à la sainte messe. Au "Credo", le sermon de circonstances fut donné par le R.P. Gabriel-Marie. Il prit pour texte l'évangile de la messe qu'il commenta: *Il exhorta les chrétiens à être pour les infidèles la lumière et le sel de la terre et leur proposa comme modèle à suivre S. Antoine qui, débordant de zèle, aurait voulu donner sa vie pour les infidèles, afin de leur faire connaître le vrai Dieu, le seul digne d'être aimé. La messe se termina à 10 hres 15 sans aucune difficulté de la part des païens. Quelles durent être leurs impressions!*

Le reste de l'avant-midi se passa aux préparatifs de l'"undo kwai" sous la haute direction de MM. Naganô et Kisanoki, notre professeur de japonais. Les pères et mères de famille avec leurs enfants et d'autres spectateurs continuaient d'arriver de tous côtés. Plusieurs évaluèrent le nombre des spectateurs à plus de 550 personnes.

A 2 hres, le signal de commencer est donné. Mgr Egide Roy, assisté des Pères, préside à la distribution des prix. Enfants et grandes personnes des deux sexes chacun dans sa catégorie, prennent une part active aux jeux. Même les Pères ne refusent pas leur encouragement à la deman-

de des spectateurs; ils font la course aux patates (courir avec une patate dans une cuillère). Le R. P. Ludger, à peine parti, s'accroche le pied dans un câble et pique une tête de la plus belle manière: ce fut un éclat de rire dans toute la foule. La patate de la victoire fut remportée par le R. P. Alexandre, un maskoutain, grâce à un coup de pied donné si habilement sur la patate de son adversaire E. T. qu'il la lui fit perdre de vue.

Immédiatement après cette course, une automobile s'avance lentement dans la cour. Qui était-ce? Devinez... Ce sont trois bonnes Soeurs de l'Immaculée-Conception, accompagnées du R. P. Supérieur Régulier, le P. Calixte Gélinas; elles se présentent pour faire leur part d'apostolat par l'exemple au milieu de cette foule d'infidèles. Les enfants et même les grandes personnes accourent à leur rencontre pour les observer; ils les mangent des yeux. C'était sûrement la première fois qu'ils voyaient des personnes vêtues de cette manière-là et si chaudement par une si grande chaleur. Il y avait de quoi les surprendre, en effet, car les païens sont court vêtus, plusieurs ne portent que le pagne. Un bon nombre d'entre eux ont pensé qu'elles étaient nos compagnes; vue la mentalité japonaise, la chose était inévitable. Après être descendues de la machine, les Révérends Soeurs, escortées de la foule, se dirigent vers la table de distribution des prix et prennent place à côté de Monseigneur. Les jeux reprennent avec le même entrain qu'auparavant. La foule se tient compacte près d'elles.

Cette journée de divertissement en l'honneur de S. Antoine avait un but apostolique; elle avait commencée par la prière; la messe, et se termina par la prière. Après les parties de tennis, vers 5 hres, il y eut la bénédiction du T. S. Sacrement. Elle fut donnée par le R. P. Supérieur Régulier, assisté des RR. PP. Ludger et Alexandre, comme diacre et sous-diacre. Les païens, encore une fois avant de retourner au foyer, furent témoins des beautés extérieures du culte catholique. Les ministres sacrés revêtus de splendides ornements dorés et l'autel, paré d'une nappe dorée, entièrement couvert de fleurs et tout illuminé, l'ostensoir tout étincelant, offraient un spectacle céleste.

Une telle solennité religieuse était bien de nature à produire chez ces pauvres infidèles sans espérance d'une vie meilleure des impressions profondes de grandeur, de respect, de vénération et d'attachement à la personne de ceux qui professent une si belle religion. De cette manifestation, nous attendons d'excellents résultats; plus que jamais nous avons acquis leur sympathie, leur estime, leur confiance. Il nous reste à conquérir d'eux la partie principale: leur coeur. Sur ce terrain inculte et desséché par le vent des passions, le missionnaire doit semer, arroser souvent, répandre sans cesse ses sueurs pour obtenir quelques résultats. La semence jetée en terre la journée du 16 produira ses fruits; mais, quand et combien? En attendant, il ne faut pas rester inactif; il faut surveiller les semeurs d'ivraie et faire descendre des pluies de grâces, afin que la bonne semence ne tarisse pas.

Si nous pouvions répéter plus souvent ces coups de théâtres religieux! Actuellement avec notre petite chapelle de 25 pds de long sur 10 de large, qui nous restreint aux simples offices ordinaires et à un nombre insignifiant d'assistants il nous est impossible d'organiser de belles fêtes religieuses. Les Supérieurs de la Mission ont décidé de construire une nouvelle résidence avec une chapelle adjacente; les travaux commenceront sous peu. J'espère qu'avec l'aide des bienfaiteurs nous aurons une chapelle convenable et des objets du culte en

(suite en dernière page)

Dans le passé

SAINT-DENIS

par G.-P. A.

M. le curé Cherrier fut-il cultivateur? Tous nos anciens curés le furent. Fut-il missionnaire-colonisateur? J'ai lieu de le croire. Il avait déjà une terre auprès de l'église et le 3 mai 1781 nous le voyons obtenir du sieur B. De la Bruère Montarville une concession de 2 x 37 au fief de Cascarinette. Peu après il en obtiendra dans chaque rang de la paroisse.

A qui ne pousse point l'aïni sacra fames? Marie Madeleine Guevremont meurt. Charles Maheux son époux ne peut s'entendre avec son fils Joseph et avec son gendre Charles Lamothe dans le partage des biens de la succession. L'intérêt, l'ambition va-t-elle les mettre aux prises? On est à la veille de se montrer les dents quand le 25 juin 1781 les contestants font un compromis et s'engagent à faire régler ce partage par des arbitres de leur choix. Charles Wagnon, avocat de Montréal agira pour Charles Maheux et M. Mezière, autre avocat de Montréal, prendra les intérêts de J. Maheux puis de Charles Lamothe. Une telle manière d'agir est certes préférable à un procès, tout de même ils auraient pu faire mieux pour régler leur différend. La conciliation est bonne parfois.

Par acte passé devant le notaire M. Jehanne le 20 juillet 1781, le sieur Jean Jenison, seigneur de St-François le neuf, nomma M. le notaire Dominique Mondelet son procureur général et spécial, lui donnant plein pouvoir d'administrer tous ses biens, lui fallût-il pour cela poursuivre en justice, etc. Cette procuration fut annulée et révoquée dès le 2 septembre 1782.

Charles Angers avait laissé une veuve nommée Charlotte Fairnon-Ferron et, afin de ne pas lui créer des ennuis ni la mettre dans la misère, JBte Angers renonça à tous ses droits aux biens de la succession le 21 décembre 1781.

L'on préparait des noces dans la Beauce en la paroisse de Verchères et pour cela le notaire Jehanne eut à rédiger deux contrats de mariage le 23 décembre 1882; le premier entre Augustin Messié dit St-François, fils d'Augustin et de Marie-Anne Ledoux avec Marie Desanges Palardy, âgée de 17 ans, fille de JBte Palardy et de Marie Elizabeth Bouvier, et le second celui de Joseph Palardy, frère de Marie Desanges, avec Marie vlle de François Messié-St-François. Ces Palardy ont des parents ici.

Le 30 septembre 1782 le sieur Joseph de la Bruère Montarville loua le moulin à farine de l'Amiot à Antoine Couturier qui consentit à payer les deux tiers des moutares.

Le 2 octobre 1782 Joseph Meunier-Lapierre et Elizabeth Aniel Lusignan, arrière-grands-parents de M. l'abbé J.D. Meunier, de cette ville, assistèrent au contrat de mariage de leur fille Marie-Josephite avec François fils de Frs Messié, St-François.

Le 21 janvier 1783 le sieur Jean Jenison, seigneur de St-François le neuf, empruntait de Samuel Jacobs, 2400 livres et, pour assurer le remboursement de cette somme celui-ci hypothéquait tous ses biens meubles et immeubles.

Veut-on avoir une idée du commerce général fait par le sieur Jacobs? Mentionnons un seul article et cela suffira. Le 28 janvier Michel Delage dit Lafleur tanneur de St-Ours, recevait de ce marchand 169 peaux de boeufs faisant 339 côtés et il s'engageait par contrat notarié à les tanner en rouge dans l'espace de trois mois à raison de 50 sous par côté.

G.P.A.



POUR LES DAMES

AMOUR ET REGRET

J'aime le grand silence où dorment les espoirs
Des pauvres et des vieux dont la vie agonise;
J'aime la grande paix à l'ombre de l'église
Où dorment les absents dans leurs suprêmes soirs.

Sur les prés émaillés de fleurs jaunes et blanches
J'aime voir rayonner la gloire du soleil;
J'aime les belles nuits et l'astre du sommeil;
J'aime les nids bercés dans la douceur des branches.

O jeunesse! ô jeunesse au fond de tout printemps,
Un Dieu qui fit l'azur et qui fit les autans,
Te chasse loin de moi tout le long de ma vie!

Pourtant je te regrette et, vainement ému,
Je regarde mourir, sur le prunier chenu,
Le soleil réchauffant mon âme inassouvie.

Louis-Joseph DOUCET

La mort de l'artiste

L'artiste est mort.
Sa fine tête repose maintenant
les yeux clos, sur la blancheur
de l'oreiller, et, derrière ce front
glacé, aucune pensée ne tressaille
plus à l'appel de la beauté.

Il s'est éteint, cette nuit, et son
âme, ardente mais lassée, est ar-
rivée devant Dieu avec l'absolu-
tion du prêtre.

On savait, dans le monde, qu'il
devait bientôt mourir.

Mourrait-il pour les journaux
du matin ou pour ceux du soir?
Anxiété dans les rédactions...

On ne peut pourtant pas sortir
avant l'heure, l'article déjà tout
prêt.

L'artiste est mort pour les jour-
naux du matin. Sa biographie a
paru en première page, avec sa
photographie, l'appréciation de
ses œuvres, le récit de sa mala-
die. On n'a eu qu'à ajouter les
derniers détails de la fin.

—Cela fait une belle page,
bien au point!... a dit avec satis-
faction le secrétaire de la rédac-
tion.

La nouvelle s'est répandue
dans tout Paris. Elle a été télé-
phonée en province et à l'étran-
ger. A 10 heures du matin, on sa-
vait, dans le monde entier, qu'il
était décédé.

Tout de suite, une foule de
gens ont décréto qu'ils iront au
convoi.

Les uns, parce que "officiels".
Les autres, parce qu'ils ont connu
l'artiste ou estimé son talent.

Un certain nombre, parce qu'ils
veulent avoir vu cela. Et puis, au
bas de l'église, on signera son
nom sur la feuille... Sans com-
pter qu'il y aura évidemment un
beau programme musical, dont
on jouira pour rien.

Qui dira tous les mobiles qui
font assister à un convoi....

Enfin, et heureusement, beau-
coup veulent venir par intime
gratitude.

Tel soir, au poulailler peut-
être, ils ont vu *Isoline*... Ils ont
pleuré au duo de *Véronique*...
applaudi *les Petites Michu*, ou *la*
Basoche, ou *les Dragons de l'Im-*
pératrice. Et ils en ont gardé un
tel souvenir qu'ils ne veulent pas
laisser partir l'auteur sans lui ap-
porter un bouquet de violettes ou
une prière, — quelquefois les
deux.

Ces personnes-là resteront plu-
tôt en arrière, dans les bas côtés.
Elles viennent uniquement pour
lui.

Car c'est l'honneur de l'artiste
de faire vibrer ainsi, bien loin
parfois des fauteuils d'orchestre,
une foule de petites âmes incon-
nues.

On ne sait pas tout le bien
qu'on fait quand on fait du bien.
Dans le royaume de la beauté,
c'est pareil.

Qui dira tout le rayonnement
d'un air... d'une simple mélodie
... de l'*Aria*, de Bach...; de l'*In*
Paradisum, de Fauré, "enrobé"
par les arpèges de la harpe en
haut d'une tribune, et, dans le
genre populaire, de l'*Ego sum*
Resurrectio et Vita, de Gounod,
ou du *Noël*, d'Adam.

L'artiste est une espèce de "sur-
homme".

Il touche une chose, et il lui
communiqua une sorte d'immor-
talité.

Un trait de crayon de Raphaël
sur une feuille de papier... quel-
ques lignes de la main de Bee-
thoven... une note de couleur de
Rembrandt... cela suffit.

J'ai vu, dans le désert, mettre
soigneusement de côté une vieille
brique. Pourquoi?... Un artiste,

d'une époque indéterminée, y
avait cuit une pauvre fleur en
émaïl.

L'artiste, c'est le révélateur de
la beauté *enclose* ici-bas par
l'Artiste éternel.

Et la beauté, c'est, sur cette
triste terre, la douceur de vivre.

Plus un artiste consacre son ta-
lent à une supérieure beauté,
plus il exerce un grand sacerdo-
ce.

Mais s'il met ce talent au ser-
vice du mal, quelle responsabi-
lité!

C'est pourquoi il faut tant prier
pour les artistes.

J'ai longuement regardé le con-
voi.

On y priait.

Car on n'est pas artiste sans le
sentiment de l'infini. Or, l'infini,
c'est Dieu. Et il y avait beaucoup
d'artistes à ce convoi.

Les yeux vers le catafalque, ils
n'ont pas pu ne pas méditer sur
ce que la profusion des fleurs
avait peine à voiler.

Oui, que sert à l'homme de ga-
gner l'univers, si jamais il vient
à perdre son âme?
Vains échos des applaudisse-
ments humains, comment arrivez
vous là-haut?

L'âme de l'artiste vous désire-
t-elle encore?

Etes-vous "pour"...? ou "con-
tre"...?

(suite en 3e page)

Les Lithinés du Dr Gustin

procurent économiquement la meilleure
Eau de table et de régime

Alcaline -- Lithinée -- Pétillante -- Digestive

SONT SOUVERAINS CONTRE

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie,
de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin

Une boîte de Lithinée contient 12 paquets suffisants
pour 12 grosses bouteilles d'un litre

PRODUIT DE FRANCE

Franco par poste 45 cents sur réception du prix

En vente dans toutes les pharmacies

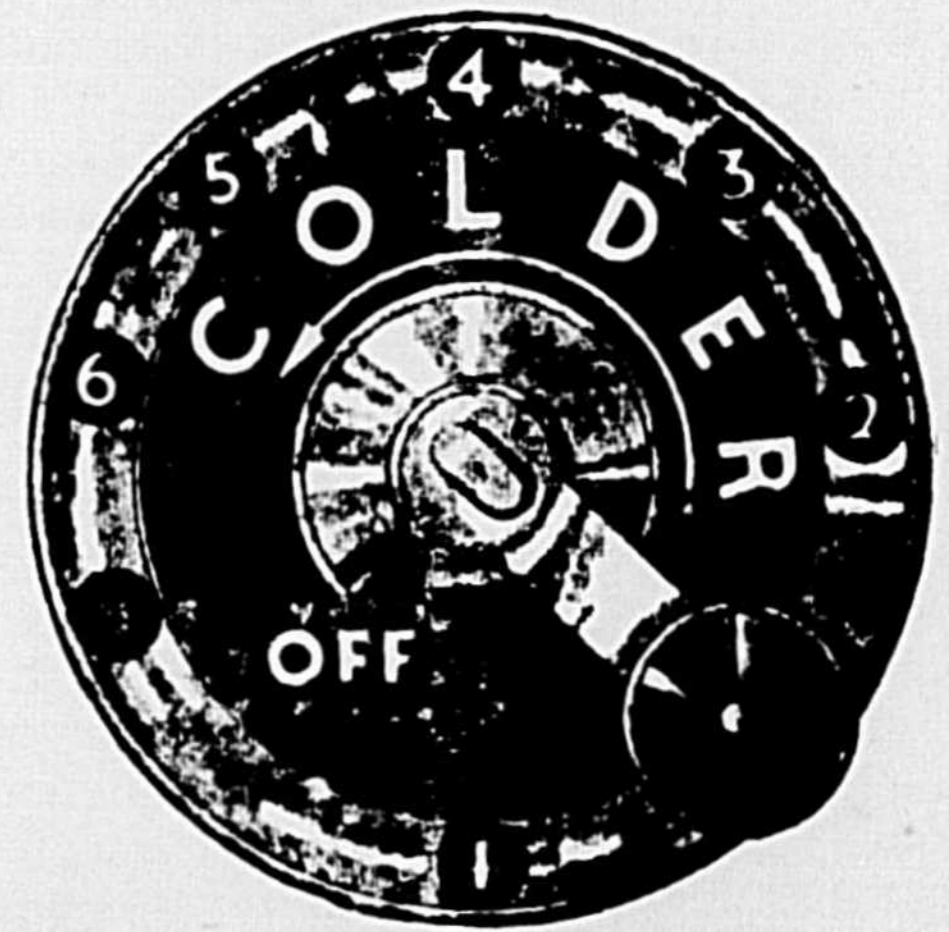
La Cie Canadienne des Agences Modernes - 455 rue Ontario Est, Montréal

Avez-vous des hôtes inattendus?

... Poussez le "Régulateur du
Froid" en avant!

Faites congeler les cubes de glace, desserts, salades ... rapidement!

Le Frigidaire vous offre maintenant le "Régulateur du Froid" pour une plus rapide congélation



Températures pour desserts difficiles.
Températures pour un approvisionnement
d'urgence de cubes de glace. Une
température pour réfrigération quoti-
dienne. Le nouveau "Régulateur du
Froid" Frigidaire vous permet de régler
à volonté le temps de congélation.

POURQUOI attendre longtemps des cubes de
glace, quand, avec le "Régulateur du Froid,"
vous pouvez régler le temps pour les faire con-
geler? Pourquoi aller à peu près, quand vous
avez en vue un dessert pour le dîner, alors qu'avec
le "Régulateur du Froid" vous pouvez régler le
temps de congélation exactement
comme vous réglez la chaleur de
votre fourneau?

Songez à ce que cette nouvelle
amélioration aura de signification
pour vous cet été, et malgré tout ce
qu'elle accomplit, elle est tout aussi
simple que de remonter une
montre.

Tout nouveau Frigidaire domes-
tique est maintenant muni du "Ré-
gulateur du Froid," et tous ces

beaux modèles sont tous d'un prix remarquable-
ment peu élevé.

Le plus nouveau Frigidaire comporte les plus
bas prix dans l'histoire du Frigidaire, et un
minime dépôt le fera immédiatement installer
dans votre cuisine.



Arrêtez à notre salle d'étalage, et
voyez ce nouveau Frigidaire qui fait
sensation, et en même temps, voyez
par vous-même comment le "Ré-
gulateur du Froid" ajoutera à la
joie et à la commodité de la réfri-
gération automatique.

Quand vous viendrez, nous vous
donnerons un exemplaire du livret
de recettes du nouveau Frigidaire,
qui explique 80 recettes propre à
faire de délicieux desserts et salades
glacés.

FRIGIDAIRE

PLUS D'UN Million EN USAGE

LES UTILITÉS DOMESTIQUES

ST-HYACINTHE, P. Q.

Il n'y a qu'un Frigidaire, et il est fabriqué par la General Motors

Un Ami des Femmes

LYDIA E. PINKHAM aurait maintenant 109
ans, si elle vivait encore. Ses descendants

continuent à fabriquer son
célèbre Composé Végétal,
et ce produit est soutenu
par l'intégrité de quatre gé-
nérations. Dans plusieurs
familles, les mères ensei-
gnent aujourd'hui à leurs
jeunes filles de treize ans, à
se fier au même remède que
leurs grand-mères louange-
aient en 1870.



Achetez-en une bouteille aujourd'hui, chez votre
pharmacien.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

LYDIA E. PINKHAM MEDICINE CO., Lynn, Mass., U.S.A.
et Cobourg, Ontario, Canada

La mort de l'artiste

(suite de la 2e page)

On n'êtes-vous plus que ces bruits lointains d'anciennes choses qui montent du fond de la vallée humaine, et qu'on ne perçoit plus en haut des sommets éternels... ?

Même de notre vivant on a déjà cette impression.

N'est-ce pas Victor Hugo qui a écrit :

Toutes nos passions s'éloignent avec l'âge. L'une emportant son masque et l'autre son contour. Comme un essaim chantant d'histrions en voyage dont le groupe décroît derrière le coteau...

De tout cela, il y a huit jours... huit jours seulement.

Mais les morts vont vite. On organise pour ce mois-ci, un festival et un concert en son honneur.

C'est le remous après la disparition.

Et puis, après ? Et puis, le principal... ?

Qui continue la prière pour l'âme des artistes ?

Qui prie pour Gounod... ? pour Niedermeyer... ? pour tant d'autres dont le génie ému donne si souvent des ailes à nos supplications... dont le talent fut, du moins, une diversion jolie à nos lourds soucis... ?

Quelques mois après la mort de Sarah Bernhardt, ma paroissienne, on m'envoya des messes pour le repos de son âme.

Et puis, elles se sont rarifiées. Je n'en reçois plus actuellement que trois par an... l'une du fond du Canada... l'autre de Hollande... et enfin, de ma paroisse. Trois messes pour celle que des milliers de personnes, vivantes encore, ont éperdument acclamée et à laquelle Paris a fait des funérailles nationales.

Oui, les morts vont vite...

L'Eglise, seule, garde inlassablement la tombe.

Ce que l'artiste défunt emporte vraiment de plus précieux, c'est précisément l'absolution de cette Eglise, dont le boulevard affecté de ne jamais parler :

...Que tout le bien que tu as fait...

...Que tout le mal que tu as supporté, vienne au secours de ta pauvre âme...

Tous les jours, à la messe, l'Eglise recommence sa prière pour l'immense famille des trépassés.

Et quand le monde qui vibrait au théâtre... qui applaudissait... qui réclamait l'auteur à la fin de la pièce... quand ce public là est allé porter sa faveur à d'autres soleils levants, c'est parfois un prêtre de cette Eglise qui rappelle que l'artiste défunt, plus que bien d'autre, a besoin de prière... et que sa mémoire a droit de pieusement survivre dans le cœur de ceux, qu'ici-bas, son âme douloureuse a tant de fois bercés...

Pierre L'ERMITE

Exhibition

Ottawa du 19 août au 24 août : \$7.00 aller et retour. Billets bons pour partir du 19 août au 27 août et valables pour retour jusqu'au 27 août. Service de trains rapides confortables et de première classe.

Pour billets et renseignements adressez-vous à E.-O. Picard, agent pour la ville, 37 rue Laframboise, Tél. 354.

HEMOGENOL FAGUET

"qui produit du sang"

(sous forme Pilules ou Elixir)

Vous constaterez une augmentation rapide et durable de l'appétit, du poids et des forces. Indiqué pour les anémiques, les surmenés, les menacés de Tuberculose, les affaiblis, les convalescents. Prescrit pour adultes ou enfants (demi dose). Dans les bonnes pharmacies.

Le retour d'âge

"Je suis à l'époque du retour d'âge et je me sens fréquemment malade," écrit Mme Anna Sesselmann de Naperville, Ill. "Je fis l'essai du Novoro du Dr Pierre et je vais maintenant très bien et dors aussi très bien. Je recommande ce remède à toutes les femmes qui doivent passer par cette période." Les excellents effets toniques de cette médecine herbeuse renommée sont éprouvés dans tous les états de santé. On ne peut pas l'obtenir des droguistes mais chez des agents spécialement désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Une agréable surprise

Une série d'agréables surprises attend le voyageur qui se rend pour la première fois dans les Provinces Maritimes. Il se rendra compte alors, que c'est à juste titre qu'on a appelé l'île du Prince Edouard "Le jardin du Golfe"; il sera ravi à la vue du beau ciel, des belles plages et des belles forêts du Nouveau Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse.

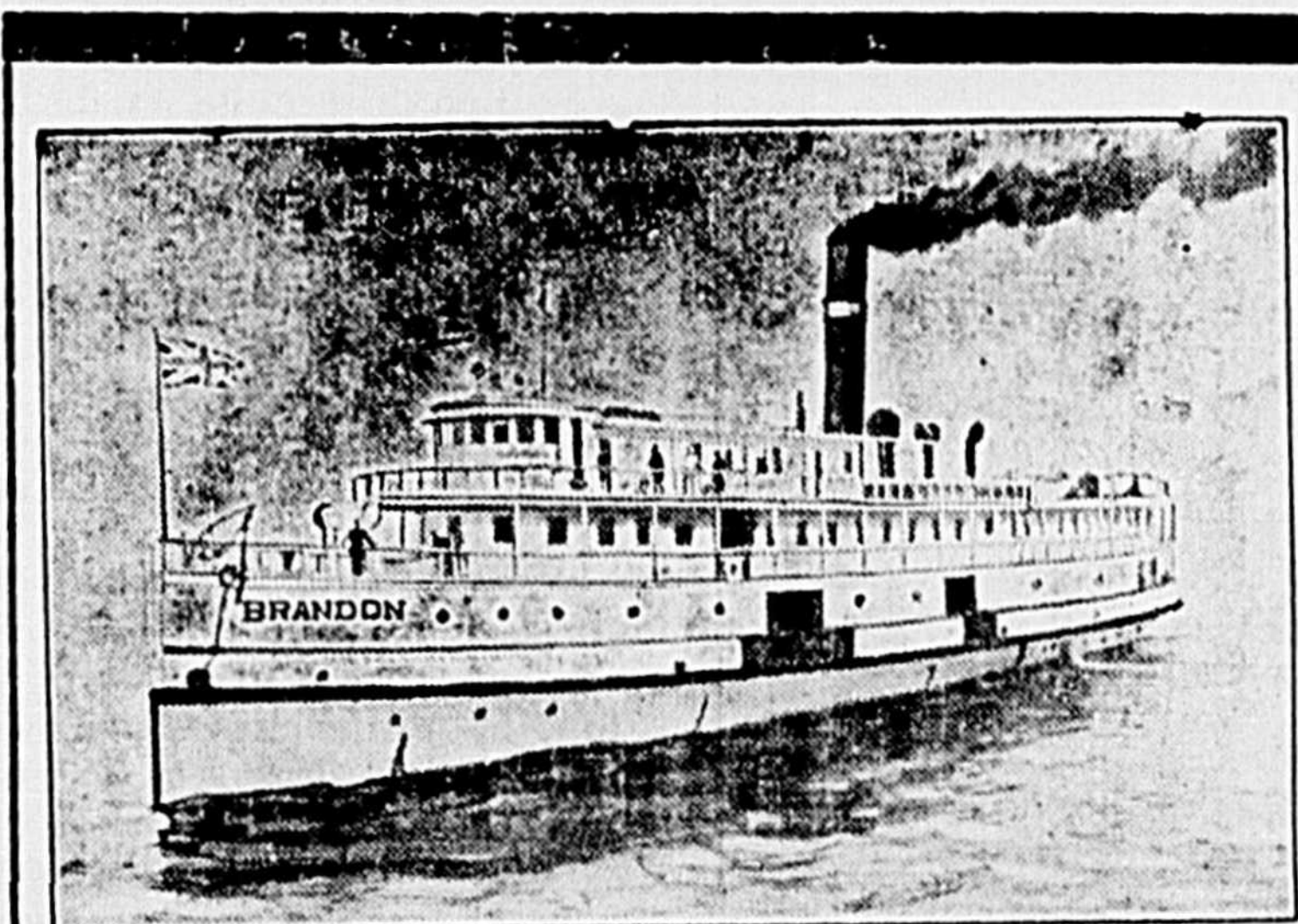
On trouvera là des places d'été aux attraits variés et d'un charme incomparable, associés à un superbe service d'hôtellerie que domine le fameux Pictou Lodge, à Pictou, N.E.

Le Canadien National touche les points des Provinces Mariti-

mes. Renseignements auprès de tout agent du Canadien National ou au bureau des billets en ville, quant au service des trains et aux conditions des hôtelleries.

ST-PIE

—Mlles Cécile et Annette Larocque d'Iberville chez Mlle Madeleine Martin.



DES GRANDS LACS AU GOLFE

LES services qui sont exploités par la Quebec & St. Lawrence Co. couvrent le transport par voie fluviale, sillonnent les Grands Lacs jusqu'au Golfe. Service de fret entre Hamilton, Toronto et Montréal, entre Montréal-Québec et les ports intermédiaires. Service de traverse entre Lachine et Caughnawaga, reliant la route Montréal - Malone - New-York, entre Rivière-du-Loup - St-Siméon - Tadoussac reliant la rive sud à la rive nord, entre Matane et la Côte-Nord. En pleine exploitation et en plein rendement.

QUEBEC & ST-LAWRENCE NAVIGATION, CO.

Une Assurance Temporaire parfois convient mieux

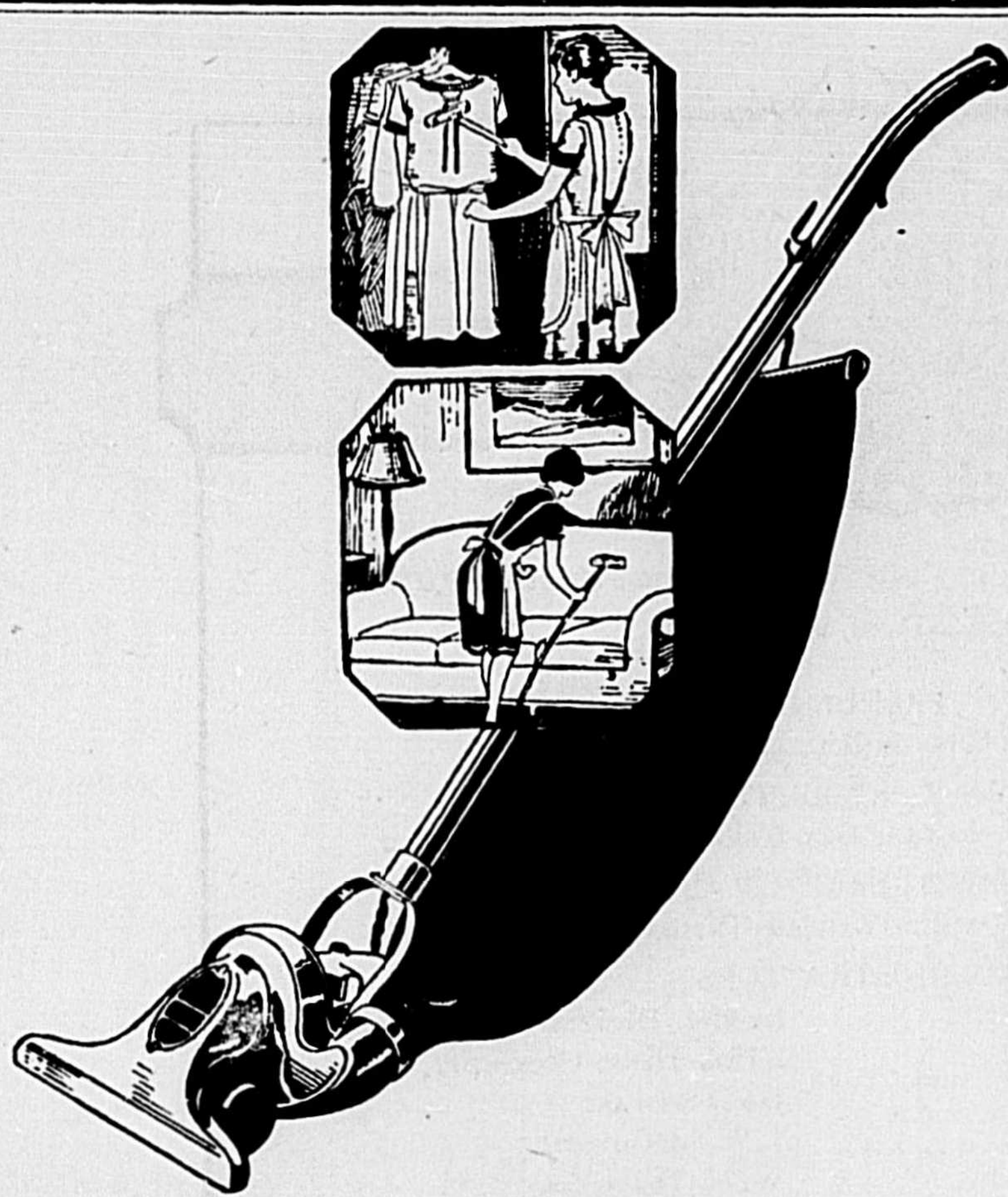
Le jeune homme marié, qui a un bon emploi et de brillantes espérances mais qui ne touche qu'un salaire peu élevé, doit choisir l'assurance qui lui coûte le meilleur marché. C'est l'assurance temporaire qui fournira à sa famille, pendant une période limitée et au plus bas taux possible, la meilleure protection. Quand son état se sera amélioré, le jeune homme pourra convertir son assurance temporaire en une police vie entière, en une dotation, ou en toute autre sorte de police régulière et non temporaire. En la convertissant, le jeune homme ne perdra pas un sou de ce qu'il aura payé pour son assurance, tout en ayant ménagé à sa famille le maximum de protection pour les jours où elle avait le plus besoin de cette protection et où, pourtant, ses revenus n'étaient pas considérables.

Nous nous ferons un plaisir d'accorder l'assurance temporaire convertible à ceux qui pourraient en avoir besoin. Si le projet vous intéresse, demandez donc notre circulaire: "Ne jamais remettre au lendemain".

Confederation Life Association

Bureau Chief TORONTO

W. Chapdelaine Agent général St-Hyacinthe



Pour un nettoyage facile de la maison!

Tournez l'interrupteur et votre balayeuse électrique travaille — faisant la besogne de toute une armée de balais, porte-poussière, etc. — tout ce que vous avez à faire est de la diriger. Vous pouvez posséder une

BALAYEUSE ÉLECTRIQUE

en faisant un premier paiement de \$5.00 ; la balance payable par termes très faciles. Alors pourquoi vous en tenir à la vieille méthode si fatigante ?

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



Les nombreuses et Spacieuses Caves de la Brasserie DOW assurent la parfaite maturité de

DOW

Old Stock Ale mûrie à point

célèbre pour sa Saveur son Arôme et son Bouquet particulier!

Prime par la force et par la qualité

Notes locales

Fun. de Mme Cordeau

Les funérailles de Mme veuve Joseph Cordeau, née Judith Lamoureux, décédée ici à l'âge de 63 ans, ont eu lieu en l'église paroissiale du Christ-Roi. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Gustave Vigneault, vicaire, qui chanta aussi le service assisté de MM. les abbés William Morin, professeur au Séminaire, et Gaston Martel, vicaire à la cathédrale, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Valmore Dussault, Joseph Fournier, Clément Desmarais, Albert Chenette, John Henry et Félix Trahan. Le deuil était conduit par MM. Aurèle Cordeau, fils de la défunte; Antoine Cordeau, son beau-frère; Rodolphe, Aldé et Arthur Cordeau, ses neveux.

Bouquets spirituels: Mme Henri Proulx, Mme Oscar Lamoureux, M. et Mme Valmore Dussault; Mme Joseph Côté; Mlle Jeannette Bédard.

Sympathie: les familles Arthur Leblanc, Alphonse Desjardins, Louis Barceloux; MM. Lionel Leblanc, Ephrem Laporte; MM. et Mmes Ovide Bertrand, Aristide Bachand, Adrien Choquette; Mme C. Robillard; Mlles Aurore et Corona Barceloux; Mme Z. Roberge et autres.

Brodeur-Sasseville

Lundi, le 5 août en l'église de Notre-Dame du Rosaire a été béni le mariage de Mlle Alice Sasseville à M. Lucien Brodeur. M. Raymond Brodeur servait de témoin à son fils, et M. Cléophas Sasseville à sa fille. Après la cérémonie il y eut réception au Grand Hôtel. Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Raymond Brodeur, M. et Mme C. Sasseville, Mme F. Fecteau, Québec; M. et Mme Stanislas Flibotte, Québec; M. et Mme Wilfrid Leduc, et leur fille Cécile, de Montréal; M. et Mme Osias Leduc et leurs enfants, Maurice et Simone, de Montréal; M. et Mme Albert Côté, Victoriaville; M. et Mme Lucien Côté, M. J.H. Leduc, Mlle Bélanger, M. Raoul Flibotte et Mlle Garneau, M. C. Flibotte Mlle L'Heureux, Québec, Mlle A. Côté, M. Gaston Flibotte, M. Henri Charbonneau, Mlle Clarinda Flibotte, Québec; M. et Mme Isidore St-Jean, M. Lucien St-Jean et Mlle J. Brousseau, M. et Mme Frédéric Blanchard, M. et Mme Damase Harpin, Mlle Yvette Hamel Québec, M. M. Benoît, Mme Joseph Leduc, Mme Emile Charbonneau, Mlle Jeannette Brodeur Ottawa, M. et Mme P. Omer Brodeur, M. et Mme Lorenzo Paillé Drummondville.

Va-et-vient

—M. Gérard Blanchard, comptable de la Banque Canadienne Nationale à St-Marc des Chutes Shawinigan, est venu passer ses vacances chez ses parents à St-Hyacinthe.

—Mlle Rose de Lima L'Heureux, institutrice à l'Académie Ste-Cécile, de Montréal, et son neveu Jean-Paul Larue, ainsi que Mlle Anna Monet, de la rue St-Dominique, ont passé une quinzaine à St-Denis-sur-Richelieu.

Les médecins

Le banquet mensuel des médecins, eut lieu mardi soir, le 13. Il était présidé par le Dr Liboire Beuregard, de Saint-Jude.

Balle

Dimanche dernier, au Patronage, a eu lieu la seconde partie de balle de la ligue nouvellement formée; le club Casavant remporta le vainqueur de la partie précédente, le Maskoutain et celui-ci fut défait par 9 à 5. McDuff le lanceur du Casavant a joué une partie superbe et c'est dû à cause de lui surtout que Casavant fut vainqueur.

L'assistance était passablement nombreuse et lorsque tout le monde saura qu'il y a une partie tous les dimanches après-midi, il n'y a pas de doute que la collecte rapportera assez pour entretenir la ligue. Qu'il soit dit en passant que les clubs sont composés de vrais amateurs qui ne retirent pas un sou pour leurs services: l'amour du jeu seul les guide.

Dimanche prochain à 2 hrs, l'équipe Casavant rencontrera celle du Patronage.

Va-et-vient

—Mme Alphonse Martin et Mlle Rose Martin, de Bristol, Conn., sont en visite au Canada. Elles ont visité Montréal, Québec St-Hyacinthe, St-Ours et autres endroits.

—Mlle Laurette Pérodeau, de St-Ours-sur-Richelieu, est venue rendre visite, ces jours derniers à M. et Mme Raoul Gaudette.

—Mlles Olivette et Gilberte Angers sont allées rendre visite à des parents et amis à Beloeil.

—M. W. Rivard, de Montréal, est venu rendre visite à M. Félix Guertin, de cette ville.

MONT ST-GRÉGOIRE

—Mme Vitalis Boucher, sa jeune fille Laurence, chez M. et Mme Ulric Tétreau.

—M. L. Beaudoin, son fils Lucien, séminariste, Mlle V. Beaudoin et Mme C. Bourgeois, tous d'Ottawa, venus pour les fêtes jubilaires, étaient samedi et dimanche les hôtes de M. A. Quintin.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Août, 10.— Bernard-Denis-Léon, fils d'Albani Corbeil et de Bernadette Fontaine. Par. et mar. Ernest Boulais et Blanche Fontaine.

Août, 11.— Joseph-Augustin, fils de Léonidas Vigeant et de Rosia Auger. Par. et mar. Augustin Auger et Elisa Deschamps.

Sépulture:

Août, 12.— Frère Armand-Félix, 19 ans, Frère Mariste, Lucien Fortier, fils d'Adalbert Fortier et de Florida Veilleux.

Mariage:

Août, 12.— Entre Henri Gendreau et Florida Labrecque.

CHRIST-ROI

Baptême:

Août, 8.— Joseph-Germain-Paul-André, fils d'Armand Adam et de Lucendy Labrecque. Par. et mar. Adrien Adam et Rosanna Deslandes.

Sépultures:

Août, 13.— Judith Lamoureux, 63 ans, épouse de feu Joseph Cordeau.

Août, 14.— Philomène Rivard, 69 ans, veuve de Wilfrid Burque.

Août, 15.— Claire Laurence, 17 ans, fille d'Arthur Laurence et d'Albina Désautels.

Mariages:

Août, 12.— Entre J.-Lorenzo Gagné et Annette Hamel.

Août, 12.— Entre Lucien Paradis et Rose-Alma Guilmaine.

ST-PIE

—Mlle Marguerite Désautels est de retour de retour de Montréal depuis une quinzaine de jours. L'invitée de Mlle Marie-L. Palardy.

—M. Ernest Lussier, et sa famille de Holyoke, Mass., chez M. Joseph Lussier.

—Mlle L. Gaudet, ainsi que M. et Mme Albert Davignon de St-Jean chez Mme Gaudette.

—M. Jules Tétreault chez sa mère Mme E. Tétreault.

—M. O. Grisé recevait la visite de son fils Gérard de Saint-Jérôme ainsi que ses amis.

—Mlle Irène Tremblay de Montréal chez Mme Georges Marsoin.

Prix d'élégance pour les autos Marmon-Roosevelt

Deux voitures de la nouvelle série Marmon, une routière 68 et un coupé convertible Roosevelt-Huit, de construction Marmon, ont décroché des grands prix à la récente Exposition d'Élégance tenue à Paris, au Bois de Boulogne. La nouvelle vient d'en arriver à l'usine Marmon-Roosevelt.

L'Exposition est un événement annuel, auquel participent toutes les marques d'autos. Les voitures sont inscrites par les dames-propriétaires seulement. Les juges, en décernant les prix, doivent tenir compte de l'élégance des voitures en même temps que de la toilette de leurs conductrices.

Sur 250 automobiles inscrites, une routière 68 Marmon, propriété de Mme Lysiane Bernard, qui conduisait elle-même sa voiture, a obtenu le grand prix. L'auto, un modèle sportif, était de couleur crème avec bandes marron; les roues, en fil de fer, étaient également de couleur marron. Madame Bernard portait un costume sport dont les nuances s'harmonisaient avec celles de la voiture.

Des prix d'honneur furent aussi décernés aux coupés Marmon 68 et Roosevelt. Le Roosevelt inscrit était le premier coupé convertible du genre présenté à Paris. Sa belle apparence et la beauté de ses lignes furent l'objet de nombreux commentaires parmi tous ceux qui s'intéressèrent au concours.

Cette victoire de trois voitures construites par Marmon est particulièrement intéressante, du fait que les routières Marmon et les coupés convertibles ont décroché déjà plusieurs prix aux diverses expositions européennes. Un peu plus tôt, une routière 68 Marmon, conduite par une jeune Américaine, obtenait un prix d'honneur au Concours d'Élégance de Cannes, sur la Riviera.

Dans une autre circonstance, un coupé convertible construit par Marmon obtint le grand prix d'honneur à Deauville, un autre endroit célèbre de villégiature, dans un concours où l'on tint compte du confort et de la souplesse des voitures, en plus de leur beauté. Ce concours eut lieu d'ailleurs après une course de 120 milles, sur la grand-route Paris-Deauville, où une Marmon décrocha encore le prix.

ST-THÉODORE D'ACTON

—M. et Mme Raoul Bouvier de St-Hyacinthe, chez Mme A. Fontaine.

—Mlles Solange et Réjeanne Bouthillette de Ste-Martine chez M. D. Bouthillette.

—M. et Mme O. Picard ainsi que Mlle Laurence sont de retour d'un voyage de quelques mois aux Etats-Unis.

Taux du soir dès 7 p.m.

Nombre d'usagers du service de longue distance oubliant que les taux réduits du soir sont en vigueur à 7 p.m.

Cependant ces taux réduits d'environ 25 pour cent du tarif du jour ne s'appliquent qu'aux appels entre postes.

Après 8.30 le tarif est encore plus bas — la réduction est d'environ 50 pour cent du tarif du jour.

(Le taux réduit minimum du soir est de 35 cents; celui de la nuit est de 25 cents).

Et une commodité additionnelle — les frais des appels entre postes peuvent être renversés quand le taux est de 25 cents ou plus.

Ne pas oublier — les taux du soir sont maintenant en vigueur dès 7 p.m. heure locale.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA



ESSEX the Challenger



la voiture fiable de l'année

L'Essex-Challenger a prouvé sans discussion qu'elle était la voiture par excellence de l'année.

Les preuves en sont nombreuses et convaincantes. Elles se trouvent entre les mains de 200,000 propriétaires. Les records de services enregistrés à date établissent son fonctionnement économique, et ses besoins infimes de service, — les moins exigeants qui soient.

Un vaste choix de couleurs sans coût additionnel

Un gros adulte "Six", beau à voir, spacieux et confortable. Un moteur Super-Six — défiant jusqu'à 70 milles à l'heure. Amortisseurs de chocs hydrauliques, freins sur les 4 roues, fermoir de radiateur et nettoyeur à air comme équipement régulier.

\$ 840 ET PLUS
 Tous prix f. a. b. W'indsor, taxes en plus

Le Dover, un auto commercial Super-Six, est maintenant à la disposition du public

Legaré Automobile de St-Hyacinthe

FRÈS JETTE, gérant

Tél. 846

92-94 Rue Mondor




La boîte de "Nugget" s'ouvre d'un tour de main!

Les hommes et les femmes qui comprennent comme il importe de bien paraître ont toujours des souliers bien cirés.

Avez-VOUS poli vos chaussures au "Nugget" ce matin!

Poli à Chaussures "NUGGET"



Capital, \$34,548,760	Réserve et profits non répartis, \$37,076,829	
Total de l'actif, \$915,705,653		
PRÉSIDENT		
SIR CHARLES GORDON, G.B.E.		
VICE-PRÉSIDENTS		
Le MAJ.-GÉN. L'HON. S. C. MEWBURN, C.M.G.		
DIRECTEUR-GÉNÉRAL		
SIR FREDERICK WILLIAMS-TAYLOR		
ADMINISTRATEURS		
D. FORBES ANGUS	WM. MCMASTER	LT.-COL. HERBERT MOLSON, C.M.G., M.C.
HAROLD KENNEDY	G. B. FRASER	L'HON. HENRY COCKSHUTT
E. W. BEATTY, C.R.	LE GÉN. SIR ARTHUR CURRIE, G.C.M.G., K.C.B.	JAMES STEWART
F. E. MEREDITH, C.R.	L'HON. THOMAS AHEARN	J. W. MCCONNELL
W. A. BLACK	A. O. DAWSON	W. N. TILLEY, C.R.
COMITÉ EXÉCUTIF DU CONSEIL D'ADMINISTRATION		
SIR CHARLES GORDON, G.B.E.		
Le MAJ.-GÉN. L'HON. S. C. MEWBURN, C.M.G.		
E. W. BEATTY, C.R.		
COMITÉ DE LONDRES		
SA GRÂCE LE DUC DE DEVONSHIRE, K.G. (Président)		
F. R. S. BALFOUR		SIR HARDMAN LEVER, BARONNET, K.C.B.
Le TRÈS-HON. LORD STRATHCONA ET MONT-ROYAL		
COMITÉ CONSULTATIF DE PARIS		
M. GASTON MENIER		
COMITÉ DE MEXICO		
FREDERICK ADAMS		C. GORDON PATERSON

La Banque compte plus de 600 succursales au Canada, à Terre-Neuve, aux États-Unis, au Mexique, à Londres, Angleterre et à Paris, France, ainsi que des correspondants dans tous les pays. Elle dispose dès lors de facilités exceptionnelles pour toutes affaires de banque, tant au pays qu'à l'étranger.

La Banque de Montréal est actionnaire de la Barclays Bank (Dominion, Colonial and Overseas). Elle se trouve dès lors en mesure d'offrir à ceux de ses clients qui font affaires aux Indes Occidentales des taux qui défient la concurrence la plus étroite en même temps qu'un service de banque de premier ordre. Entre autres avantages, la Banque a toutes facilités pour recueillir sur place des renseignements fidèles.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

NOTES LOCALES

Retraites des prêtres

La première retraite annuelle des prêtres du diocèse de Saint-Hyacinthe, celle de MM. les curés, est commencée de dimanche dernier. Elle est prêchée par le R. P. Y.-J.-M. Gauthier, eudiste, de Québec, et durera jusqu'à dimanche prochain. Les exercices de la retraite ont lieu, comme d'habitude, au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Dimanche soir prochain, au même endroit, commencera la retraite de MM. les vicaires. Elle durera jusqu'au 25 courant.

Pique-nique Casavant

C'est jeudi, le 22, qu'aura lieu le pique-nique annuel des employés de la maison Casavant Frères, Ltée; le départ aura lieu à 7 hres 15 a.m. par train spécial et au retour le train quittera le parc à 6 hres 30 p.m. Les billets sont au prix de .75 sous pour les adultes et .40 sous pour les enfants.

Qu'il fasse beau ou mauvais temps, l'excursion aura lieu.

Fête intime

Dimanche dernier, une fête intime eut lieu au chalet de M. Rodolphe Gladu, sur la rivière Yamaska, à l'occasion de l'ouverture de ce chalet. Le midi, un banquet réunit une cinquantaine de convives. Une adresse fut lue par M. Urbain Jutras et un magnifique cadeau fut offert par M. L. Gladu, au nom de tous les amis présents. Le héros de la fête remercia en termes émus. Des discours furent ensuite prononcés, suivis de chant.

M. B. Choinière a raconté à l'auditoire son fameux voyage en Chine. La partie musicale fut exécutée par les membres de la Société Philharmonique. Au milieu des réjouissances on nomma le nouveau chalet de M. Gladu, maire du village de la Providence. Il portera dorénavant le nom de Claire-Vue.

Parmi les personnes présentes M. et Mme Rodolphe Gladu, leurs fils Roger et Donat; M. et Mme B. Auger, M. et Mme O. Flibotte, M. et Mme A. Gauthier, M. et Mme A. Fliobotte, Milles A. Gladu, E. La-coste, C. Foley, de London, Ontario, MM. Valmore Chaput, S. Gladu, D. Choinière, G. Benoit, B. Choinière, U. Jutras, A. Beaudry, E. Choinière, O. Lussier, D. Chaussé, H. Bell, Joseph Gladu, P. Gladu, O. Blanchette, R. St-Amant, W. Déry, L. Auger, et une foule d'autres.

En plein air

Les amateurs de cartes apprendront avec plaisir qu'une partie de "whist et de cinq cents" aura lieu, au profit de l'église du Christ Roi, sur le terrain de l'Académie Prince, lundi soir, le 26 août. De la musique et des attractions diverses intéresseront ceux qui auront l'amabilité de s'y rendre. Si la température est inclement, la partie sera remise au lendemain. La fête commencera à 8 hres précises.

Le même jour, à 2 heures l'après-midi, dans le sous-sol de l'église du Christ-Roi sera donnée une séance pour les enfants. Ça ne coûtera que 10 sous pour rire des heures entières. Bienvenue à tous.

Remerciements

La famille Henri Labonté, de St-Simon, remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Laurent Labonté, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute manière que ce soit.

Au Patronage

Une équipe de balle-au-camp de Marieville rencontra les joueuses de l'Union Saint-Louis-de-Gonzague du Patronage, samedi, le 10. Après une dure lutte, la victoire resta aux locaux avec le résultat de 11 à 8. Les visiteurs étaient accompagnés de M. l'abbé Gadbois et des RR. FF. Marcellin et Léonard. Les deux équipes méritent des félicitations pour leur beau jeu.

Obédiences

Le R.F. Lucius, provincial de la province de Saint-Hyacinthe, des Frères du Sacré-Coeur, a annoncé hier, jeudi, les nouvelles obédiences de sa communauté, pour la prochain année scolaire. Parmi les changements les plus importants, il y a l'acceptation d'une nouvelle maison d'enseignement à St-Hyacinthe, par les FF. du Sacré-Coeur, celle de l'Académie Raymond. Le directeur de cette maison sera le R.F. Louis Paul. Les autres directeurs nommés sont les suivants: les RR. FF. Jean-Félix, au collège de la Pointe-aux-Trembles; Alcède, au pensionnat de Sharon Heights, Mass; Bruno, à Central Falls, R. I.; Hermile, à Notre-Dame-de-Grâces, Montréal; Hyacinthe, à Nashua, N.H.; Damien, à Ottawa; Elzéard, à St-Willibrord's, Montréal; Etienne, à Sainte-Agathe-des-Monts; Stanislas et Olier, à la direction des études pour la région de Montréal; Gontran, à la direction des études dans la Nouvelle-Angleterre. Le personnel de la nouvelle mission du Soudan se composera des RR. FF. Anthime, directeur, Roméo, Emilius et Henri.

Les FF. Mathias, Jean-Marie et Fulbert vont à Renteria, Espagne, (Grand Noviciat).

A Saint-Hyacinthe, le personnel de l'Académie Girouard se composera comme suit: RR. FF. Emeric, directeur; Georges-Adé-lard, sous-directeur; Basile, Bernard, Sylvestre, Téséphore, Faustin, Honoré, Wilbrod, M. Alphonse, Jude, Théophile, Arsène, Gaston, Odéric, Joseph-André et Raoul.

Le personnel de l'Académie Raymond sera le suivant: RR. FF. Louis-Paul, directeur, Léonide, Ronald et M.-Léonard.

La province de Saint-Hyacinthe, des Frères du Sacré-Coeur, compte actuellement 352 frères, 17 novices et plus de 75 juvénistes.

Funér. Lajeunesse

Les funérailles de Mme Jean-Baptiste Lajeunesse, née Virginie Chapat, décédée ici la semaine dernière, à l'âge avancé de 78 ans et 10 mois, ont eu lieu en l'église de Notre-Dame-du-Rosaire. La levée du corps fut faite par le R.P. F.-M. Gauvreau, O.P., le service funèbre chanté par le R. P. D.-A. Turcotte, O.P., curé de la paroisse, assisté des RR. PP. F.-M. Gauvreau, O.P., et N. Ferron, O.P., vicaires, comme diacre et sous-diacre. Conduisaient le deuil, MM. Téléphore Lajeunesse, de cette ville, et Candide Lajeunesse, de Drummondville, fils de la défunte; son frère, M. Alé-rie Chapat, de Montréal; son gen- dre, M. Napoléon Benoit, de St-Hyacinthe; ses neveux, MM. E. Dupré et Eugène Phaneuf. Les porteurs étaient MM. P. Pion, C. Belval, R. Beaulieu, A. Berger, P.-E. Lapointe et E. Burrelle.

Dans le cortège on remarquait: MM. Wilfrid Gaudreau, Gaston St-Pierre, Louis Bergeron, Gaston Ouellette, Armand Mongeau, Ernest Nichol, Isidore St-Jean, Ed. Nichol, Henri Morin, notaire, Dr Jean Morin, Arsène Brodeur, Michel Benoit, A. Tétreault, MM. Boulay, Vincent, Hamel, Jean St Jacques, Létourneau Joseph Benoit, Adé-lard Robert, Ernest Chartier, Oscar Pothier, B. Bé-langer, H. Lemay, Ernest Tétreau Beaupré, Roy, M. McMoren, M. Bousquet, avocat, Brodeur, Louis Plamondon, Hector Chartier.

Avec les barbiers

Le pique-nique annuel des coiffeurs et barbiers de cette ville, qui a eu lieu lundi au Lac Libby, a remporté un excellent succès. Parmi ceux qui y prirent part, on remarquait MM. Victorie Caouette, A. Auger, Arthur Hébert, P. Duffresne, Emile Desjardins, A. Lussier, P. Leblanc, R. Boulay, G. Bernard, R. Bernard, T. Martin, R. Arcand, A. Fliobotte, L. Lajoie, D. Brouillé, E. Marcotte, O. Brouillé.

Les barbiers remercient sincèrement tous ceux qui, de quelque façon, ont contribué au succès de la journée.

Trois blessés

Trois jeunes gens ont été assez gravement blessés dans un accident d'automobile, près de Saint-Joseph-sur-Yamaska, samedi soir vers 7 heures 15. Ils venaient de quitter Saint-Hyacinthe en compagnie d'un ami, M. Laurent Bernier, de Montréal, quand leur machine dérapa sur le gravier trempé par la pluie, à la sortie du village de Saint-Joseph, sur la route Montréal-Richmond. Leur voiture, une Ford, piqua, dans un fossé, démolit une clôture et donna finalement contre un poteau téléphonique. Trois des occupants, Frank Kotsveld, 33 ans, de Montréal, Mike Likoski, également de Montréal, et Jules Fournier, 27 ans, de Saint-Hyacinthe, furent trouvés inconscients et conduits immédiatement à l'Hôpital Saint-Charles par l'ambulance Bertrand, où le Dr Paul Morin leur donna les premiers soins. Likoski et Kotsveld, deux tchéco-slovaques, souffraient de coupures à la figure et de contusions générales, et Fournier d'un choc nerveux. Leur état n'est pas considéré comme grave. Le chauffeur de la machine, Bernier, n'eut aucun mal.

Fêtes jubilaires

Les fêtes jubilaires de M. l'abbé J.-B.-L. Boisvert, curé de Mont-Saint-Grégoire, qui célèbre cette année le vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale, ont eu lieu au Mont-Saint-Grégoire les 10 et 11 courant. Une Messe fut d'abord dite le mardi matin, par M. le curé Boisvert, aux intentions de ses paroissiens. Le lendemain, dimanche, grand-messe solennelle, à laquelle M. Boisvert officiait, assisté de MM. les abbés Geoffrion, curé de Saint-Antoine de New Bedford, Mass., et Cournoyer, de Montréal, comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Geoffrion, qui traita de la grandeur du sacerdoce. A l'issue de la messe, M. J.-A. Benoit, entouré des marguilliers, présenta une adresse et une bourse au jubilaire. La journée se termina par la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

La rentrée

La rentrée des classes cette année, dans les différentes institutions d'enseignement de St-Hyacinthe, se fera aux dates suivantes: Académie Girouard et Académie Prince, le 3 septembre; les Ecoles Raymond, Laroque, Mercier, La Providence, Saint-Joseph 3 septembre; l'Ecole Normale de Saint-Hyacinthe, le 4 septembre pour les pensionnaires, le 5 pour les demi-pensionnaires; l'Académie Notre-Dame-de-Lorette, le 3 septembre pour les pensionnaires le 4 pour les demi-pensionnaires; le couvent de La-Présentation-de-Marie, le 4 septembre; les écoles relevant de la Commission Scolaire de Saint-Hyacinthe, le 3 septembre; le Séminaire, le 1 septembre.

Feu Chs Desrochers

Les funérailles de M. Charles Desrochers, père de M. l'abbé Paul Desrochers, curé de Saint-Joseph-sur-Yamaska, ont eu lieu mardi, à Saint-Charles-sur-Richelieu. M. Desrochers est décédé à l'âge de 87 ans et 7 mois, après quelques heures seulement de maladie. Il laisse sept enfants: M. l'abbé Paul Desrochers; Félix, avocat, de Montréal; Charles et Joseph, fonctionnaires, également de Montréal; Alarie et Léon de Saint-Charles; Mme A.-C. Miller d'Outremont. Le défunt avait épousé, en 1867, Mlle Hermine Geoffrion, cousine de feu l'hon. Félix Geoffrion, ministre dans le cabinet d'Alexandre MacKenzie, et de l'hon. C.-A. Geoffrion, ministre dans le cabinet de sir Wilfrid Laurier. Sa femme le précéda dans la tombe il y a cinq ans, le 28 juillet 1924. Un fils de M. Desrochers, le Dr Armand Desrochers, de Montréal, est décédé cet été, le 21 juillet dernier.

Feu Mlle C. Laurence

Mlle Claire Laurence, fille de M. et Mme Arthur Laurence, de cette ville, est décédée lundi à l'âge de 18 ans, après une longue maladie. Elle était la nièce de M. l'abbé J.A. Laurence, curé de Saint-Ephrem d'Upton. Outre ses père et mère, la défunte laisse deux frères, le Dr Raoul Laurence, chirurgien-dentiste, de Coaticook; M. Gabriel Laurence, mécanicien-dentiste, de St-Joseph d'Alma, Lac Saint-Jean, ainsi que trois sœurs, Milles Emma, Anne-Marie et Gertrude Laurence, toutes trois de Saint-Hyacinthe. Les funérailles ont eu lieu jeudi matin, en la paroisse du Christ-Roi.

Le pèlerinage

C'est dimanche, le 18 août prochain que, pour la troisième fois, Saint-Hyacinthe ira, en pèlerinage organisé, prier au Sanctuaire que la Sainte Vierge s'est choisie, en notre province, pour y répandre des grâces de choix. Les fêtes grandioses qui seront célébrées, en ce jour, au Sanctuaire: noces d'or du couronnement et noces d'argent du Pont des Chapeteles, y attireront de grandes foules. Saint-Hyacinthe y sera aussi dignement représentée. La présence, à ces fêtes, de Son Excellence, le Délégué Apostolique, qui y chantera la messe en plein air, dimanche, ainsi que celle de plusieurs dignitaires ecclésiastiques, dont Mgr Brunault et Mgr P.-S. Desranleau, P.A., V.G., qui accompagnera le pèlerinage, soulignent l'importance qu'il faut attacher à ces fêtes et la place que doit prendre, dans notre vénération, notre Sanctuaire national de la Sainte Vierge.

Il va sans dire que les avantages: d'un plus grand recueillement durant le voyage, d'une plus grande puissance d'intercession promise à la prière commune, et d'autres encore d'ordre matériel: tel l'assurance d'une plus prompt traversée du fleuve, militent fortement en faveur d'un pèlerinage organisé par chemin de fer. On l'a bien compris; car déjà bon nombre de billets sont achetés.

Les RR. Pères Gardiens du Pèlerinage nous assurent la plus cordiale bienvenue au Sanctuaire.

Le train spécial partira de St-Hyacinthe, gare du Canadien National, à 5 hres 30 du matin. Il sera de retour, à Saint-Hyacinthe, vers les 6 hres du soir. Le départ du Cap est fixé à 3 hres. Le pèlerinage passera par les Trois-Rivières. Les billets sont bons pour revenir, sur tous les trains réguliers, jusqu'au lundi soir. On donnera la communion, à la cathédrale, pour les pèlerins à 5 hres moins un quart. Des billets sont en vente aux presbytères de la ville.

Remerciements

La famille J.-B. Lajeunesse remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Jean-Bte Lajeunesse, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

Garde d'Honneur

Dimanche, 18 courant, la Garde d'Honneur assistera à la messe de 8 hres 30, en l'église du Christ-Roi. Rassemblement à 7 hres 45, au Club Ouvrier. Dans l'après-midi, sortie amicale. Rassemblement à 1 hre 30 au Club Ouvrier.

Vers l'Ouest

M. Liguori Pépin, N.P., de Gravelbourg, Sask., et Mme Pépin, qui étaient à Saint-Hyacinthe depuis une huitaine, chez M. Albert Paré, rue Bourdages, viennent de partir pour Montréal, en route vers l'Ouest. M. P pin, qui ajoute à ses fonctions de notaire celles d'instituteur, reprendra sa classe à la High Region School, à Gravelbourg, le 1er septembre. M. Pépin a profité de son séjour dans la province de Québec pour recruter des institutrices pour la Saskatchewan.

Maskinongé de 35 1-2 lbs

Un énorme maskinongé, mesurant 52 pouces de longueur et pesant 35½ lbs, a été pris ici sur la rivière Yamaska, vendredi dernier, par M. Napoléon Déry. Cette prise s'est faite à environ trois milles de la ville, vers l'ouest. Cette énorme pièce était la deuxième à être capturée, en deux jours, dans la rivière Yamaska. En effet, la veille même, et presque au même endroit, M. J.-A.-R. Morin, bijoutier de cette ville, avait pris un maskinongé de dix-sept livres.

FF. du Sacré-Coeur

La retraite des Frères du Sacré-Coeur, province de Saint-Hyacinthe, s'est terminée ici jeudi, par une cérémonie de profession religieuse, présidée par Mgr Philippe Desranleau, P.A., vicaire général du diocèse. Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les RR. FF. Louis, (Urbain Ménard) originaire de Saint-Etienne de Beauharnois; Joseph-Henri, (Joseph Laflamme, de Saint-Antoine de Manchester, N.H.; Julien, (Oscar Hamelin), de Ste-Gunégonde de Montréal; Hector, (Joseph-Médérile Rouillard), de Ste-Hélène de Chester; Cyrinus, (Joseph-Jean-Baptiste Coulombe), de Saint-Sébastien de Frontenac; Eusèbe, (Rosario Lussier) de Saint-Vallérien de Shefford; Athanase, (Georges-Etienne Chap delaine), de Northbridge, Mass; Léandre, (Albert Gignac), d'Em-brun, Ont; Albertus, (Albert Rochon), de Saint-Jacques-le-Majeur, Montréal; Georges-Emile, (Emile Martin), de Saint-Dominique-de-Bagog; Raoul, (Raoul Quillan), de Sainte-Gunégonde de Montréal; Jean-Paul (Roland Chatigny, dit Labelle), de Saint-Vincent-de-Paul, Montréal; Claude, (Gérard Charette), de Sainte Marguerite-du-Lac-Masson; Marius, (Emile Baril), de Saint-Charles de Mandeville; Isidore, (Alphonse Fleurant), de Saint-Ignace du Nominique; Eugène, (Agénard Audette), de New-Bedford, Mass; Damase, (Albert Robichaud), de Waterloo.

En plus de ces professions perpétuelles, au nombre de 17, il y eut 68 professions d'un an par des jeunes religieux, et 7 de trois ans. Si l'on ajoute à cela 11 professions de trois ans, et 13 professions d'un an, à une retraite récente à Montréal, on arrive à un total de 119 professions dans la province de Saint-Hyacinthe, cette année.

A 9 heures, le même jour, une autre cérémonie réunissait les religieux à la chapelle. Une grand-messe fut chantée par M. l'abbé Louis Dorais, aumônier de la communauté, pour le succès de la mission que les Frères du Sacré-Coeur viennent de fonder au Soudan anglo-égyptien. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R.P. A. Bissonnette, O.P., du couvent dominicain de cette ville. Un magnifique programme musical fut exécuté par la chorale de la maison, sous la direction du R.F. Richard. On rendit la messe en mi bémol de Théodore Dubois, avec Credo de Yon. Le R.F. Roland touchait l'orgue.

Feu Jean-Ls Berthiaume

Les funérailles de M. Jean-Louis Berthiaume, autrfois de cette ville, décédé à Montréal, à l'âge de 24 ans, ont eu lieu à St-Hyacinthe. Outre son épouse, née Marguerite Proulx, le défunt laisse deux enfants, Roger et Thérèse, sa mère, Mme veuve Evariste Berthiaume; deux frères Euclide et Laurent; deux demi-frères, Alvarez et Napoléon, de Montréal.

Va-et-vient

—Les RR. FF. Georgius et Josephus, des Frères du Sacré-Coeur, de la province d'Arthabaska, étaient de passage en notre ville. Le R.F. Georgius a rendu visite à son père, M. Médéric Houle. Ils sont retournés prendre leurs postes respectifs à Rimouski et à Arthabaska.
—M. et Mme P. Desmarais et leurs enfants, de Saint-Dominique, sont allés rendre visite à des parents et amis à Marbleton.

Fun. de Mme J. Lussier

Les funérailles de Mme Jérémie Lussier, née Nélida Côté, décédée à l'âge de 48 ans, ont eu lieu en l'église paroissiale de St-Joseph-sur-Yamaska. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Paul Desrochers, curé de la paroisse, le service funèbre chanté par M. l'abbé Téléphore Dubuc, assisté de MM. les abbés P.A. Saint-Pierre, chapelain des Soeurs de Ste-Marthe, et Henri Mongeau, professeur au Séminaire, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. F. Fortier, O. Tétreault, Téléph. Gagné, Téléphore Brodeur, Emile Marc-Aurèle et Siméon Caouette. Conduisaient le deuil: MM. Jérémie Lussier, époux de la défunte; Horace et Onésime Côté, ses frères, de Central Falls, R.I.; ses beaux-frères, MM. Henri Bergevin et Josaphat Bibaud, de North Troy, Vt; Napoléon Landry de Central Falls, R.I.; Joseph Bertrand, de Saint-Hyacinthe; Camille Lussier de Saint-Ours-sur-Richelieu; Jos. et Amédée Lussier, de Montréal; Napoléon et Philias Demers, ses oncles, de Montréal; Octave Côté et Joseph Dubuc, de Sainte-Cécile de Milton; Azarie Côté, de Granby, ses cousins; MM. Eugène Desjardins, de Montréal; Joseph Wright, Origène Dubuc, Philias Dubuc et Octave Côté, de Milton René et Wilfrid Desmarais, de Saint-Hyacinthe; Henri Demers, de Montréal; Henri Bertrand, de Saint-Hyacinthe.

Offrandes de fleurs: M. Camille Lussier, de St-Ours, Jos. Lussier, de Montréal et Uderic Viens de St-Joseph d'Yamaska.

Offrandes de messes: M. et Mme Napoléon Landry, M. et Mme Horace Côté, M. et Mme O. Côté, M. et Mme Joseph Bertrand Mlle Germaine Bertrand, M. et Mme Joseph Lussier, M. et Mme Amédée Lussier, M. et Mme Philias Demers, la famille Octave Desmarais, Mme Adolphe Moreau, M. et Mme Eugène Desjardins, M. et Mme Henri Demers, M. Zéphirin et Louisa Cordeau, M. et Mme Arthur Trinque, La Fraternité du Tiers-Ordre de St-François d'Assise.

Bouquets spirituels: Milles Blanche, Adéline et Yvette Lussier, M. et Mme Napoléon Demers, M. Uric et Wilfrid Moreau et la famille J.B. Bergeron, M. et Mme P. Girouard, Mme Napoléon Goyette.

Sympathie: La famille Azarie Côté, M. et Mme L.P. Trudeau, M. et Mme Armand Delorme, la famille S. Duval, M. et Mme A. Halley, M. et Mme R. Lassonde, Milles Bourbeau, M. et Mme F. Dupont, M. et Mme Joseph Flibotte, la famille J. Bazinet, la famille H. Barré, M. et Mme Elzéar Pélouin, M. et Mme C.A. Rousseau, Mme Vve Calixte Lorange, M. et Mme Marie Anne Lorange, M. et Mme Euclide Millier, La Revue Franciscaine. Les RR. SS. du Précieux-Sang de St-Hyacinthe, M. et Mme J. Romuald Fli-botte, Mlle Germaine Desrochers La Compagnie California Perfume, la famille Joseph Gagnon.

Prochain mariage

On annonce pour le 27 août, le mariage de M. Aurèle Bélanger, de La Présentation, fils de Mme Vve Hector Bélanger, de St-Théodore d'Acton, à Mlle Aldéa Pelletier, de cette ville, fille de Mme veuve Hubert Pelletier, de Saint-Simon.

Remerciements

M. Jérémie Lussier et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Jérémie Lussier (née Nélida Côté) soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

Une omission

Dans le rapport publié ici récemment, de la dernière profession chez les Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, un nom a été omis; celui de la R. S. Saint-Wilfrid, née Gertrude Tétreau, de Saint-Dominique-de-Bagog. Nous tenons à réparer.

De la joie pour votre estomac
 Léger, savoureux, facilement digestible

SHREDDED WHEAT



Contient tout le son
 du blé entier

Quand les appétits capricieux sont difficiles à contenter, ces savoureux et croustillants lambeaux de blé entier cuits au four donnent de la saveur au repas et de l'énergie pour le travail et le jeu. Délicieux avec du lait et des fruits.

Marchands-détaillants à Toronto

"Le maire de Toronto, au nom du gouvernement municipal, invite cordialement les membres de l'Association des Marchands-Détaillants de la province de Québec, à visiter la Ville-Reine, à l'occasion de leur voyage en Ontario les 27 au 30 août, 1929."

Ainsi est libellée une carte officielle adressée à tous les marchands détaillants de notre province en vue du voyage organisé par l'Association des Marchands-Détaillants et dont le succès devrait dépasser toutes les prévisions. Des invitations officielles et non moins chaleureuses sont également lancées par les villes de Hamilton et de Niagara Falls où l'on veut rivaliser de zèle avec Toronto pour rendre le séjour des marchands détaillants et de leurs amis, le plus agréable possible. De la "bonne entente" on passe à "l'entente complète."

Rappelons que c'est le premier ministre de l'Ontario, l'hon. M. Ferguson qui souhaitera la bienvenue aux excursionnistes. Les remerciements lui seront présentés par l'hon. Leduc au nom de la province de Québec et par S. H. le maire Houde au nom de la Métropole. Et des paroles aimables on passera aux actes en visitant d'abord et en détail l'Exposition de plus en plus magnifique de Toronto, puis les villes et les cités les plus intéressantes sans oublier la région fruitière du Niagara ni les Chutes dont le spectacle unique au monde est toujours nouveau.

Ce voyage projeté ne concerne pas que les marchands détaillants mais tous leurs amis et nombreux sont-ils ceux qui ont transmis leurs adhésions; les dames sont les bienvenues, nous les invitons particulièrement et leur promettons un voyage tout à fait exceptionnel en agréable compagnie.

Le voyage se fera en wagons de luxe du Canadien National — train spécial tout acier composé de wagons-lits à salons et compartiments — de wagon-salon-observatoire, etc., qui serviront de logement; afin d'employer le plus de temps possible, on marche en dormant, tout en ne sacrifiant rien du confort. L'excursion sera coupée par des promenades

dent le moins de temps possible, le départ ayant été fixé au mardi, 27 août, à 11 hres 45 p.m. heure avancée et le retour aura lieu le vendredi matin, à 10 hres, heure avancée.

Comme l'on pourra le constater les prix, très modiques seront de Montréal, comme suit: lit du bas, \$45.00; lit du haut: \$40.00; compartiment, 2 personnes: \$55.; salon, 3 personnes: \$55.00; réductions proportionnelles des autres endroits.

Considérant que le nombre des places est limité, que les adhésions sont déjà nombreuses, nous devons insister pour que ceux qui désirent faire ce voyage avec l'Association des Marchands-détaillants retiennent immédiatement leurs places en faisant un dépôt de \$10.00 chez M. F.X.L. Rattey, secrétaire de l'Association des Marchands-Détaillants, 180 rue Ste-Catherine est, Téléphone Lancaster 4989; qui se fera un plaisir de donner des renseignements à ceux qui lui en feront la demande.

ST-SIMON

M. et Mme Olivier Demers, de Boston, Mass., étaient en visite ces jours derniers chez M. Félix Dandenault.

L'Ouest de la grande nature

Il est peu facile aujourd'hui de trouver à quelques jours de marche, une région aussi intacte, aussi nettement marquée du doigt de la nature que la vaste région de l'Ouest Canadien. Un voyage dans l'Ouest est une féerie. Surtout à cette saison-ci de l'année il semble qu'elle y a disposées avec tant d'art, des couleurs d'un éclat particulier.

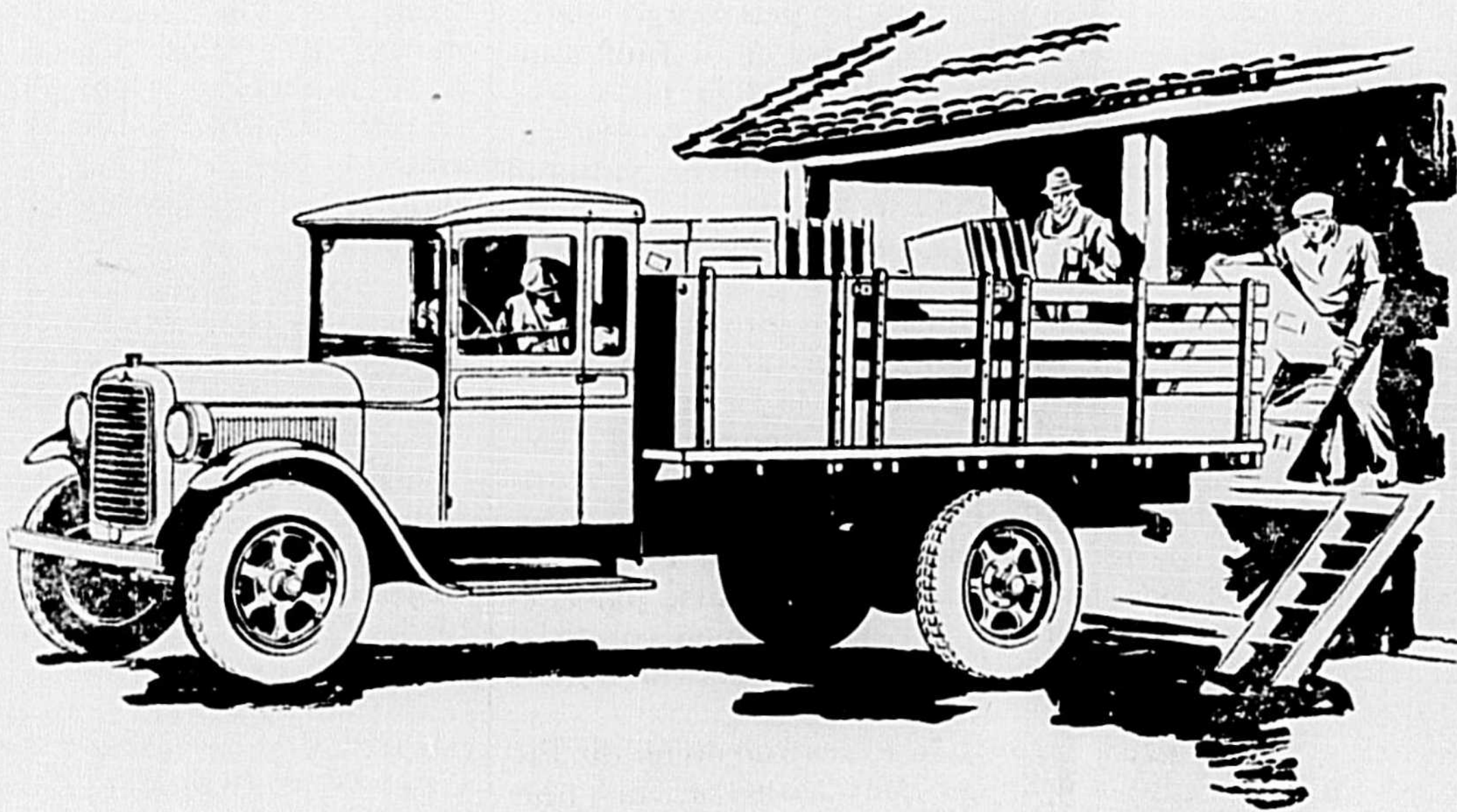
En route vous subirez le charme du Parc National Jasper avec son superbe terrain de golf, enchassé dans des pics et des glaciers géants; le mont Robson dans toute sa majesté; Vancouver, Victoria et l'Alaska, la terre du mystère.

Détails quant à ce superbe voyage, le plus magnifique que vous ayez jamais fait, auprès de tout agent du Canadien National ou au bureau des billets en ville.

Les Tablettes ZUTOO

Sont un remède que des milliers de Canadiens prennent, et elles arrêtent des milliers de vilains maux de tête. ZUTOO arrête tout mal de tête en l'espace de 20 minutes, 20c. la boîte chez tous les marchands.

Mettez un producteur d'affaires sur votre feuille de paye



I l y a un ouvrier expérimenté et compétent qui travaillerait pour vous... Un qui peut faire une vraie journée d'homme et vous gagner de l'argent. Le Camion Dodge est son nom. Des centaines, tout pareils à celui qu'il vous faut, travaillent déjà à travers le monde. Ils font de la livraison, à un prix remarquablement bas. Ils ne craignent ni la pluie, ni les côtes, ni les routes. Ils ne se fatiguent jamais, mais peuvent travailler sans cesse, jour après jour, pendant des années. — Voyez l'agent local de Dodge. Conduisez un camion Dodge et apprenez par là pourquoi tant d'hommes aiment à le conduire. Comparez avec n'importe quel autre camion, et à n'importe quel point de vue. Mettez l'un de ces bons ouvriers sur votre feuille de paye. Il vous prouvera, dès les premiers moments, qu'il est un de vos meilleurs employés. — Il prendra de 1000 à 8000 livres. Il y a un camion Dodge Brothers pour répondre à vos besoins.

GARAGE COTE & LEWIS

Angle Cascades et Concorde

St-Hyacinthe

DODGE BROTHERS TRUCKS

CHRYSLER MOTORS PRODUCT

ST-PIE

—Lundi dernier, M. l'abbé U. Thérberge bénissait le mariage de son neveu, M. Lucien Thérberge, à Mlle Laurette Marin. Après une réception chez M. R. Marin, l'heureux couple parti pour un voyage de quelques jours à Montréal. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur et prospérité.

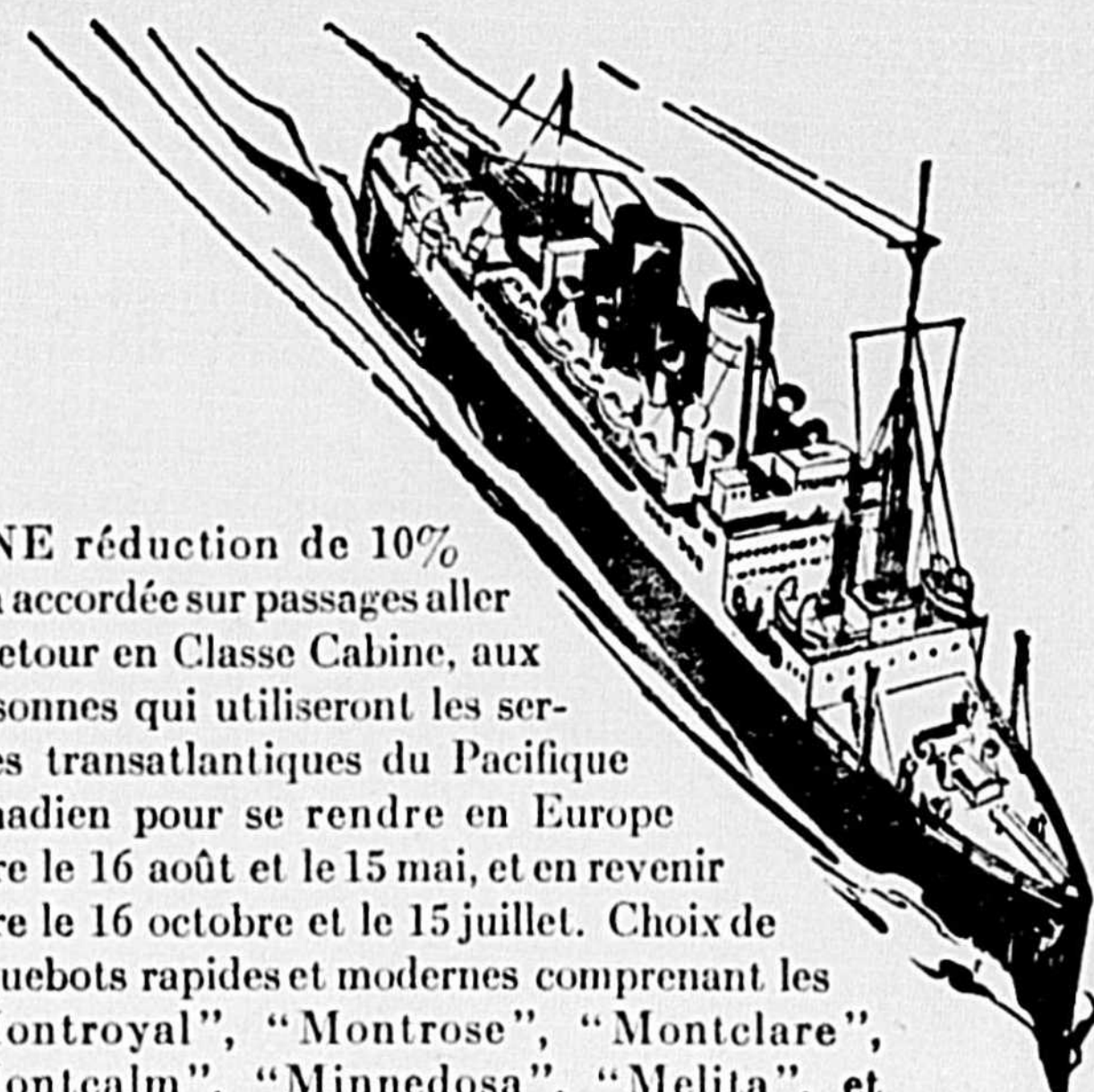
—M. Georges Nadeau est de passage parmi nous.

LES TABLETTES

NEURALGOL FAGUET

Le remède le plus efficace et le plus actif contre les Rhumatismes, les Névralgies, douleur dans les membres, Grippe, Mal de dents ou maux de tête. Il n'est pas de maladies fiévreuses, de douleurs névralgiques ou rhumatismales qui résistent à l'action rapide et bienfaisante des "TABLETTES NEURALGOL FAGUET". Prix 25 cts seulement dans les bonnes pharmacies.

EPARGNEZ 10% sur votre traversée en Classe Cabine



UNE réduction de 10% sera accordée sur passages aller et retour en Classe Cabine, aux personnes qui utiliseront les services transatlantiques du Pacifique Canadien pour se rendre en Europe entre le 16 août et le 15 mai, et en revenant entre le 16 octobre et le 15 juillet. Choix de paquebots rapides et modernes comprenant les "Montroyal", "Montrose", "Montclare", "Montcalm", "Minnedosa", "Melita", et "Metagama". Salons, cabines, cuisine, service — tout vous plaira. Départs fréquents chaque semaine de Montréal et Québec.

Pour avoir les cabines de votre choix, réservez de bonne heure. Renseignements de votre agent local.

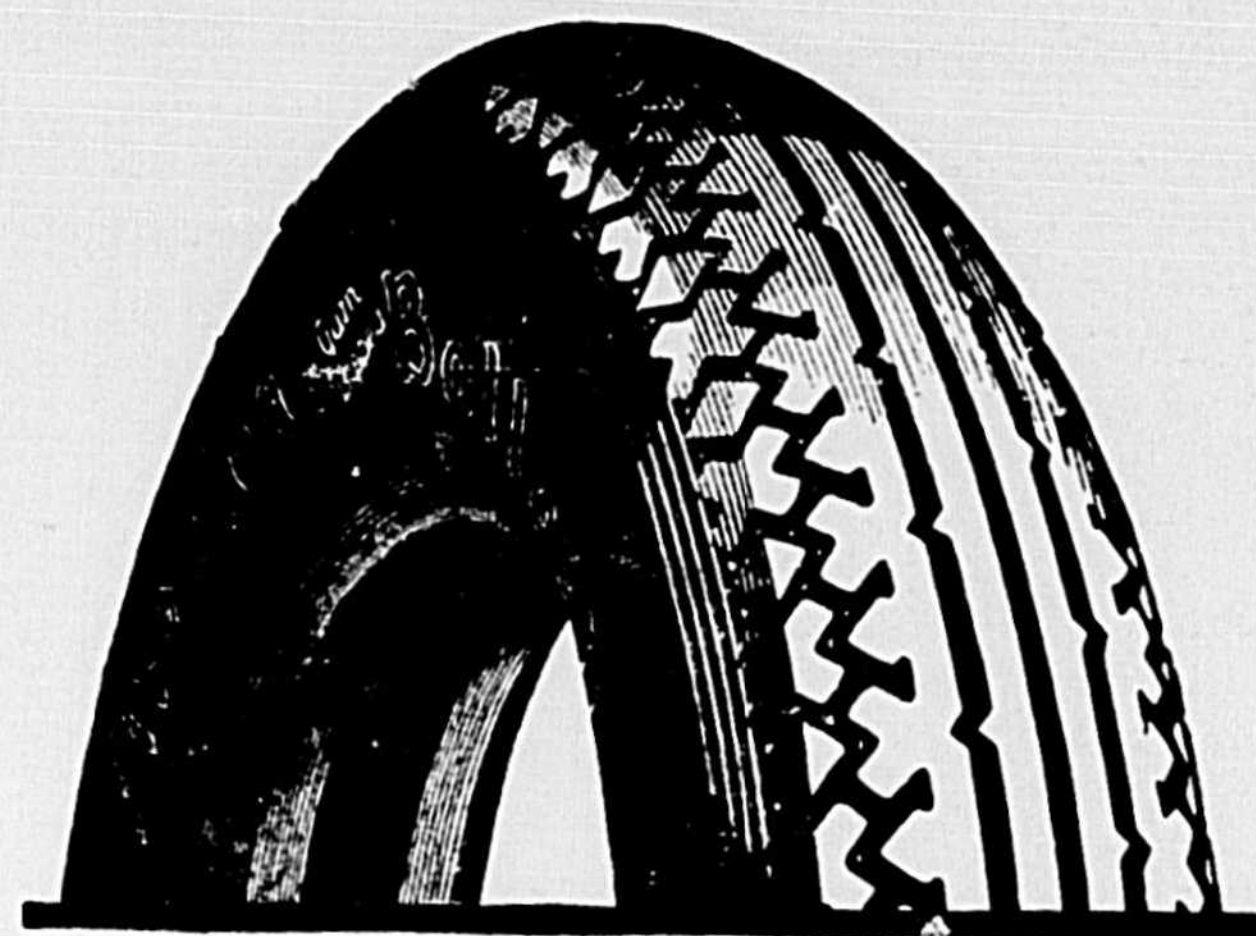
D. R. KENNEDY, Agent général,

201 rue St-Jacques Ouest, Montréal

Services Maritimes du Pacifique Canadien

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE VOYAGES AU MONDE

"Ayez toujours des chèques de voyages de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien. Négociables partout." 47P



LES PNEUS

Firestone

imprégnés de caoutchouc
 tiennent tous les records mondiaux.

pour
 PARCOURS
 SÛRETÉ
 ÉCONOMIE
 RESISTANCE

S ONGEZ à ce que doit être un pneu pour avoir gagné tous les championnats internationaux depuis dix ans! avoir gagné le record de vitesse sur véhicule-moteur d'un océan à l'autre, avoir gagné le record de résistance de 30,000 milles en 26,326 minutes, et pour être en tête de tout autre pneu pour le record de parcours en milles sur taxis, omnibus, camions et autres automobiles n'importe où!

Si importante est la suprématie du pneu FIRESTONE dans le développement et le perfectionnement du génie pneumatique, que tous les records pour les longs parcours, la sûreté, l'économie et la résistance sont tenus par les pneus FIRESTONE imprégnés de caoutchouc.

Vous ne payez rien de plus pour ce surplus de résistance — de sûreté — d'économie et aussi ce surplus de milles que seuls les pneus FIRESTONE imprégnés de caoutchouc puissent donner.

Voyez dès aujourd'hui le marchand Firestone qui vous est le plus près.

Fabriqués au Canada Par

FIRESTONE TIRE & RUBBER COMPANY OF CANADA, LTD.

PLUS DE MILLES PAR DOLLAR

Firestone

Le seul fabricant de pneus imprégnés de caoutchouc.

THE WHIEST, LIGHTEST

MAGIC BAKING POWDER

CONTAINS NO ALUMINUM

La Grande Majorité des Ménagères Canadiennes emploient la

POUDRE A PATE MAGIQUE

pour assurer le SUCCES DE LEURS CUISSONS

Fabriquée en Canada
Ne contient pas d'alun

LACHÉ & W. GILLET LTD
TORONTO
MONTREAL - QUEBEC

Si vous cherchez le plus fin des Thés Verts--le voici

THÉ DU JAPON
"SALADA"
Tout frais des plantations

Les COURRIERS

S.-JEAN-BAPTISTE

ST-MARCEL

La semaine dernière étaient de passage des Etats-Unis, Mlle Aurée-Rose et Emélie Desrochers chez leur soeur, Mme Omer Vadnais. Avec elles étaient aussi M. Lucien Bérard, Paul-Emile St-Sauveur et Mlle Berthe St-Sauveur.

—De passage chez M. Napoléon Cloutier, M. et Mme Ovila Léveillé et leurs deux petits enfants Claire et Marcel, de Phoenix, West-Warwick.

—Sont venus passer une quinzaine de jours en villégiature dans notre village, la famille de M. Joseph Blain, de Artford.

—Mardi dernier, M. Dorila Brouillard, employé à la construction du pont à Métivier eut la douleur de se faire prendre la main dans une grue et il fut transporté aussitôt à l'Hôpital St-Charles de St-Hyacinthe. On lui emputa deux doigts de la main droite.

—M. et Mme Georges Maurice sont arrivés des Etats-Unis avec leurs enfants, Hector, Cécile, et Jeannine pour prendre un repos. Ils sont chez M. Excés Vadnais.

—Nous remercions vivement M. l'abbé Jodoin de Saint-Denis et les membres de sa chorale pour leur majestueuse visite de dimanche dernier. La messe exécutée fut tout à leur honneur et nous ne saurions trop les en féliciter!...

A l'issue de la cérémonie dominicale, il y eut chaleureuse ovation et morceaux de fanfare chez M. le curé J.O. Gadbois, chez M. le Dr J.O. Bellemare où s'étaient réunis Son Honneur le maire, M. Lucien Dussault et MM. les conseillers, et aussi chez M. Albert Chicoine, maître-chanteur.

Les visiteurs dinèrent à la montagne et leur retour fut marqué de chants joyeux. Espérons bénéficier encore de leur passage.

—L'ère des vacances est riche de privilèges pour les nôtres: Dernièrement, nous avons entendu des pièces religieuses superbes chantées avec âme par M. R. Millier, 1er ténor à Notre-Dame de Montréal.

—M. et Mme Jean-Bte Vincelette ont reçu leur fils, le R. P. Richard Vincelette, C.S.C., récemment arrivé de Rome. Dimanche dernier, tous les parents se réunissaient pour souhaiter un joyeux "au revoir" au jeune Père

qui devait partir mardi pour le collège de Saint-Laurent.

Le 4 août les membres de l'Amicale de la Présentation de Marie faisaient leurs adieux à la directrice du couvent, R. Sr Marie Ste Elisabeth. Des adresses furent lues au nom des élèves anciennes et actuelles et quelques souvenirs tangibles furent offerts à celle qui, par son dévouement et son affabilité avait gagné l'estime de tous. Dans sa nouvelle mission, nous lui souhaitons beaucoup de bonheur.

—En visite chez M. Albert Morier, ces jours derniers: Mme Ernest Turgeon et son fils Robert, Mme Onil Leduc et sa fille Lucille des Etats-Unis; Mlle Marguerite et M. André Paulhus de Saint-Hyacinthe; M. Antoine Paulhus de St-Guillaume.

—Chez M. le Dr J.O. Bellemare: le R. Père Gerald Lesage, O. M.I. en vacances après un séjour d'études à Rome et récemment promu à la chaire de théologie dogmatique en Pologne. Aussi, MM. Ephrem Lesage, Arthur Lesage, Edouard Lesage et Dionis Lesage de Louiseville; M. et Mme Ferdinand Lesage et leur famille de Beloeil.

—M. et Mme J.B. Desnoyers et leur famille sont allés à Sorel et

Ste-Angèle, ces dimanches derniers.

—M. et Mme Henri Tétreault et M. J. Bédard étaient de passage à Burlington pour les funérailles de leur tante, Mme John Lavallée.

GRANDE EXCURSION

de la **Chambre de Commerce**

TORONTO, HAMILTON, BUFFALO, N. Y.,

et aux **CHUTES NIAGARA**

— par train spécial du **PACIFIQUE CANADIEN** DU 27 AU 30 AOUT 1929

VISITE DE L'EXPOSITION DE TORONTO

de Montréal, pour un lit du bas. Toutes dépenses comprises. **\$45.00**

Renseignements supplémentaires, programme, etc., sur demande à J.-C. Grosjean, Secrétaire, Chambre de Commerce, 25 St. Jacques, Montréal, ou à P.-E. Gingras, agent de district du C.P.R., Gare Windsor, Montréal.

TÉL. 500 88-40 RUE MONDOR

TOUJOURS À VOTRE SERVICE

GARAGE FORTIN

ACCESSOIRES, HUILE, GASOLINE, PIÈCES DE RECHANGE
RÉPARATIONS GÉNÉRALES
SPÉCIALITÉ: DÉMONTAGE ET POSAGE DE VITRES POUR AUTOMOBILES
PNEUS "GOODRICH SILVERTOWN" — ASSORTIMENT COMPLET

BRIQUETERIE ST-LAURENT Limitée

71 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL, TÉL. HARBOUR 4904
BRIQUETERIE: LAFRAIRIE, P. Q.
JOS. SURPRENANT, AGENT LOCAL, ST-HYACINTHE

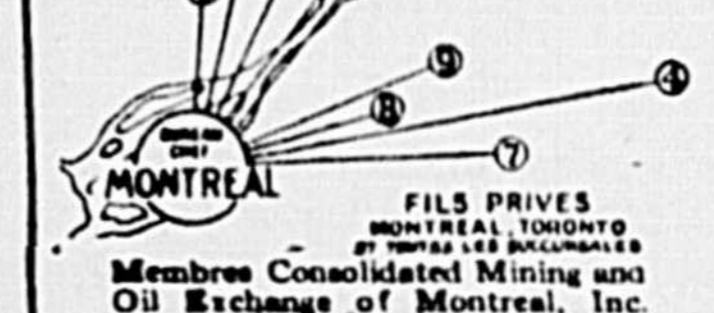
RENARDS ARGENTÉS



"Je peux disposer 100 couples de renards noirs argentés enregistrés à de très bons prix. Ecrivez pour détails à W. D. ALLANACH 877 Maine St. Moncton, N. B."

JUNEAU & CIE

COURTIERS EN VALEURS MINIERES



ACHETES — VENDES — COTÉES
J.-O. GERMAIN, Gérant
7 rue St-Denis, Tél. 50 ST-HYACINTHE

Successes: QUÉBEC, MONTREAL, TORONTO, SHERBROOKE, ST-HYACINTHE, SYDNEY, MONTREAL, OIL EXCHANGE OF MONTREAL, INC.

L. BERNARD
ENTREPRENEUR GENERAL
Réparations de toutes sortes, à l'entreprise — ou à la journée —
PRIX FOURNIS SUR DEMANDE
SPÉCIALITÉ: STUCCO
TEL. 680 130 LAFRAMBOISE
14 AOUT SAINT-HYACINTHE

TÉLÉPHONE BELL 480
ED. BERNIER & CIE
PLOMBIERS
POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE À LAU CÉAUX ET À VAPEUR
51 RUE CASCADES
ST-HYACINTHE, P. Q.

TÉL. 205 254 CASCADES
J.-A.-R. SÉGUIN
PLOMBIER-COUVREUR
ET POSEUR
D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
ANCIENNE PLACE M. LORANGE

TÉL. 882W
BOUCHARD & FRERE
ENTREPRENEURS-PEINTRES
TRAVAUX DE PEINTURE, LETRAGE, VITRAGE, DÉCORATION, BOISERIE, ETC.
40 rue Héloïse Saint-Hyacinthe
20 AOUT

Dr L.-P. Couture
SPÉCIALITÉ:
MALADIES DES YEUX
DU NEZ, DES OREILLES
ET DE LA GORGE
104 RUE MONDOR
SAINT-HYACINTHE
TÉL. 396

Quebec Montreal & South.

A partir du 13 mai 1929, les trains arriveront à Saint-Hyacinthe et en repartiront aux heures suivantes:

- Venant de Sorel: 12.30 p.m. mardi jeudi et samedi. 1.00 p.m. lundi, mercredi et vendredi.
- Venant de Noyan: 12.15 p.m. tous les jours excepté le dimanche.
- Départ de St-Hyacinthe: 2.30 p.m. pour Sorel, mardi, jeudi et samedi. 4.00 p.m. lundi, mercredi et vendredi. 2.45 p.m. pour Noyan, tous les jours excepté le dimanche.

Pour informations, s'adresser à A.L. Currie, surintendant général Sorel, N.J. Ferguson, agent général du fret et passagers, L.-P. Chabot, agent local, Saint-Hyacinthe.

CANADIEN NATIONAL
Changement d'horaire

Prenant effet dimanche le 23 juin un nouveau train le No. 76 quittera Montréal tous les jours dimanche excepté à 12.20 p.m. arrivant à St-Hyacinthe à 1.21 p.m. et à Québec à 5.05 p.m. Le dimanche ce train quittera Montréal à 9.00 a.m., arrivant à Saint-Hyacinthe à 10.01 a.m. et à Québec à 1.45 p.m.

Un nouveau train, le No. 75 quittera Québec tous les jours à 3.50 p.m. St-Hyacinthe à 7.30 p.m. arrivant à Montréal à 8.35 p.m.

Ces nouveaux trains se composent de fourgon à bagage et char fumoir, wagons de première classe, char à diner, char parloir avec solarium à l'arrière-train.

Le train No. 41 quittera Nicolet tous les jours, dimanche excepté, 5.00 a.m. St-Hyacinthe à 7.38 a.m. arrivant à Montréal à 8.55 a.m.

Le train No. 140 laissant Montréal à 12.45 p.m. sera retranché à partir du 23 juin et un nouveau train le No. 66 quittera Montréal le samedi seulement à 12.45, St-Hyacinthe à 2.05 p.m. à destination de Mont Joli par Richmond. Le train No. 135 de Ste-Rosalie à 3.12 p.m. le samedi seulement et arrivant à Montréal à 4.40 p.m. fera son dernier voyage le 22 juin.

Le train No. 39 le dimanche seulement, quittera Ste-Rosalie à 7.32 p.m. St-Hyacinthe à 7.75 p.m. et arrivant à Montréal à 9.05 p.m.

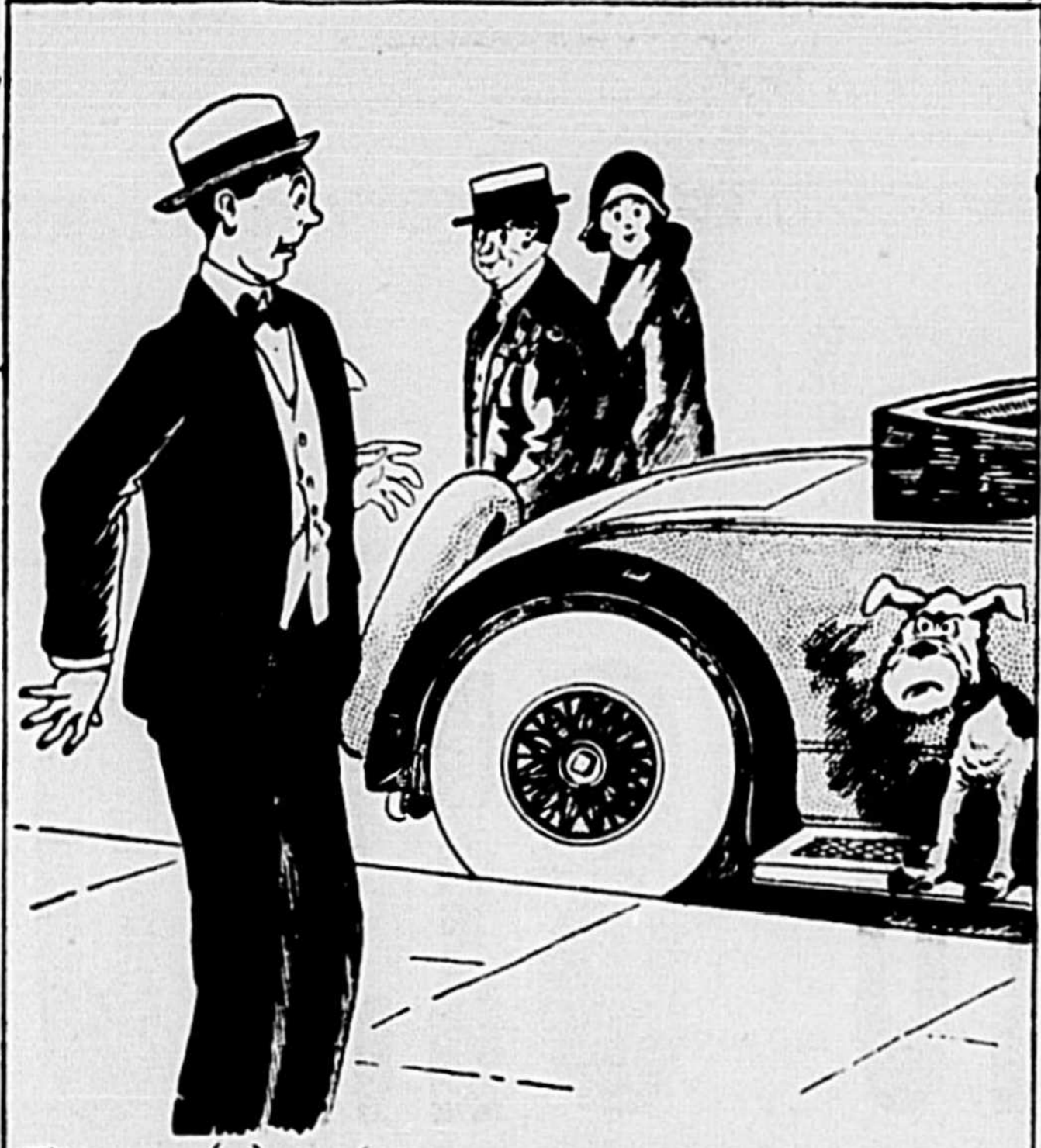
Pour plus amples renseignements adressez-vous à E.-O. Picard agent pour la ville, 37 rue Laframboise ou à J.P. Lazure, chef de gare.

La Corporation d'Obligations Ltée
OBLIGATIONS ET ASSURANCES
Gaston Nolin, gérant du dépt. d'obligations J.-O.-E. Duckett, gérant du dépt. d'assurances
Notre représentant, M. André d'Anjou est à Saint-Hyacinthe tous les mercredis — au bureau d'assurance Duckett & Duckett, 84 rue Saint-Simon.
132 rue St-Jacques Tél. H. Arbour 0340 suite 311
MONTREAL

PACIFIQUE CANADIEN
LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE
ACHETEZ VOS BILLETS CHEZ A. Daunais
AGENT
23 1/2 rue Laframboise
TÉL. 70
P. S. — PRIVILÈGE DE VOYAGER PAR LE CANADIEN NATIONAL JUSQU'À MONTRÉAL ET PRENDRE LE PACIFIQUE CANADIEN EN SUITE.
SUR DEMANDE, M. DAUNAIS ACCOMPAGNERA LES PASSAGERS À MONTRÉAL ET OCCUPERA DU TRANSPORT, ETC.

T'a pas ?

par RACEY



T'AS-PAS DÉJÀ GARÉ TON AUTO POUR UNE DIZAINE DE MINUTES ET TROUVÉ INSTALLÉ SUR LE MARCHEPIÉDON RETOUR UN MOLOSSE QUI NE T'INSPIRE AUCUNE CONFIANCE—



ET COMME TES GESTES ENGAGEANTS N'ONT D'AUTRE RÉSULTAT QUE DE LE FAIRE GROGNER SOURNOISEMENT SANS L'INDUIRE À TE LAISSER LE CHAMP LIBRE—



TU TROUVES PLUS PRUDENT DE L'ABANDONNER LA PLACE, LORSQU'ARRIVE UN PETIT MESSAGER QUI LE FAIT FUIR LA QUEUE ENTRE LES JAMBES, AU GRAND AMUSEMENT DES SPECTATEURS—



T'AS-PAS DÉJÀ ESSAYÉ UNE BLACK HORSE ? ÇA RAMÈNE LE COURAGE.
39. 2. 1

dites simplement—
"Bière Black Horse Dawes s.v.p."

Des missionnaires maskoutains au Japon

(suite de la 1ère page)

nombre suffisant pour faire de grandes cérémonies religieuses. Si nous voulons travailler efficacement au salut des âmes japonaises, à cause de leur mentalité particulière, il faut d'abord commencer par nous les attirer, nous faire aimer d'elles, faire tomber leurs préjugés contre nous; en un mot, il faut les attendre. Si elles ne viennent pas d'elles-mêmes, nous présenter de nous-mêmes chez elles pour leur parler de religion, c'est perdre notre temps. D'abord nous leur faisons une grande impolitesse et souvent par notre visite importune nous nous les mettons en opposition.

Voilà, bien cher ami, ce que je désirais te communiquer, il y aurait beaucoup d'autres sujets qui ne manquent pas d'intérêt, par exemple les moeurs japonaises. Mais, puisque cette étude suppose une longue expérience de la vie japonaise et d'attentives observations psychologiques, je remets à plus tard. Cette familière conversation sur notre activité missionnaire à Taniyama me semble suffisante pour te faire connaître nos difficultés apostoliques. Prêtes-nous le secours de tes ferventes prières pour la conversion des infidèles, pour obtenir les grâces de conversions. Nos travaux et nos fatigues sont vains "si Deus non dat incrementum". Sois missionnaire à ta manière par la prière et le soutien des oeuvres apostoliques; c'est ce que demande le Souverain Pontife, Pie XI, le grand Pape missionnaire, et c'est l'ardent désir de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour qui rien ne tient plus à coeur que le salut des âmes.

Agrée, bien cher ami, l'assurance de la sincère et tendre affection d'un confrère missionnaire.

Totus in SS. Cordi Jesu.
 Fr. Emilien Tétreault, O.F.M.
 Sei Antonio Shudoin
 Taniyama Machi
 Kagoshima shigwai
 Japon

LE COURRIER LITTÉRAIRE

(suite de la 1ère page)

noble et difficile alexandrin, lequel est un piège pour les innocents. Car sont innocents, et plus qu'ils ne le soupçonnent, ceux qui croient que des phrases de douze pieds selon la métrique, agrémentées de force chevilles, épithètes oiseuses et adverbies de remplissage, sont des vers excellents.

Harry BERNARD

Expositions

Billets d'excursions à prix réduits de St-Hyacinthe à Ottawa, 19 août au 23 août: \$7.00. Retour jusqu'au 27 août.

Toronto, 23 août au 7 septembre, \$17.20. Retour jusqu'au 11 septembre.

Sherbrooke, 24 août au 31 août \$3.10. Retour jusqu'au 3 septembre.

Pour billets et renseignements, adressez-vous à E.-O. Picard, agent pour la ville, 37 rue Laframboise. Tél. 351 ou 251.

Bacilles de maladies

Le sang humain normal est trop épais pour passer dans le canal du dard d'un moustique. Cet insecte doit donc injecter dans le sang un liquide qui l'amincit. C'est de cette manière que des bacilles de maladies, souvent graves, sont injectés dans le sang. Il y a encore le danger d'empoisonnement du sang, qui peut résulter d'une piqûre qu'on a grattée. Les moustiques doivent être tués. Les autorités médicales recommandent Fly-Tox. De simples instructions sur chaque bouteille à étiquette bleue. Insistez pour avoir Fly-Tox. Fly-Tox a une odeur parfumée. Il a été produit par l'Institut Mellon de Recherches Scientifiques. Il est sûr, a bonne odeur, ne tache pas.

Petites Annonces

A VENDRE.— Deux propriétés à vendre, s'adresser à O. Blanchard, 24 St-Michel, village La Providence.

A VENDRE.— Lapins à fourrure, "Chinchilla", enregistrés. Très haut pointage. Prix raisonnables. Téléphonez à 221 ou allez voir E. Desmarais, 14 Ste-Anne, La Providence, St-Hyacinthe. j.n.o.

SERVANTE.— On demande une jeune fille pour ouvrage général. S'adresser à Mme R.G. Davidson, 107 rue St-Michel, St-Hyacinthe, après le 14 août. 16août

A VENDRE.— Propriété située à 312 rue Girouard, maison de 10 pièces, chauffage à eau chaude et autres améliorations modernes. S'adresser à W.-H. Campbell. j.n.o.

ON DEMANDE.— Fille ou femme sachant faire la cuisine. S'adresser à 118 rue St-Antoine. 30at

AUX JEUNES GENS QUI TRAVAILLENT.— Etes-vous satisfaits de votre salaire actuel? Sinon, concentriez-vous à disposer de quelques heures de vos loisirs chaque semaine afin d'augmenter vos revenus. Nous nous engageons à vous donner l'entraînement et l'aide nécessaire sans aucune charge. Aucun capital n'est requis. Adressez: 182 Cascades, St-Hyacinthe. Demandes de renseignements traitées confidentiellement. 30a

JE PRENDS de 45 à 60 renards dans l'espace de 1 à 5 semaines. Je peux enseigner à tout lecteur de ce journal comment les attraper. Pour renseignements écrire à W.A. Hadley, Stanstead, P.Q. 25oct.

UN COLLECTIONNEUR désire acheter vieux livres et gravures; aussi magazines et journaux publiés avant 1850. Il vous paiera les plus hauts prix. Ecrivez à Chambre 100-362 Notre-Dame Ouest, Montréal.

A LOUER.— Il me reste en main trois logis vacants de \$12, \$15.00 et \$17.00. Un magasin situé sur la rue Cascades au prix de \$15.00 par mois.

S'adresser à Eugène Benoit, 90 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe.

A VENDRE OU ECHANGER.— Terre de 120 arpents à St-Hugues 90 arpents en culture, balance en bois. Bâtisses première classe, couvertes en tôle.

Aussi terrain, de 96 pieds de front, bord de l'eau, à St-Hyacinthe. Conditions faciles. S'adresser à Théo. Ménard, village La Providence. Tél. 462w j.n.o.

A VENDRE.— Très beau terrain assez grand pour être subdivisé en une quinzaine de lots à bâtir. Situé à dix minutes du centre de la ville, pourrait aussi convenir pour la culture maraichère.

Vendra à conditions faciles. S'adresser au bureau du Courrier.

AVIS D'ASSEMBLÉE

L'Assemblée générale annuelle des Actionnaires de la CHAUSSURE FREDERICK LIMITEE, sera tenue au bureau de la Compagnie, au village de St-Pie de Bagot, à sept heures du soir, le lundi 26 août 1929. A cette assemblée sera soumis un état des affaires de la Compagnie, et il sera procédé à l'élection des Directeurs pour l'année prochaine. St-Pie, 13 août 1929. (Signé) E. St-Pierre, secrétaire

PUBLIC NOTICE

The general and annual meeting of the Shareholders of the "FREDERICK SHOE LIMITED" will be held at the office of the Company, at the Village of St. Pie de Bagot, at 7 o'clock in the afternoon, Monday 26th of August 1929. At this meeting will be submitted a statement of the business of the Company and will proceed to the election of the Directors of the Company for the coming year. St. Pie, 13th August 1929. (Signed) E. St. Pierre, Secretary

41

Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; aux Etats-Unis, \$2.00, numéro, 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à Saint-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilités (Limitée.) A.-J. Gaudreau Administrateur-Gérant

TÉL. 775 - SOIR 918

J.-ERNEST ST-ONGE

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

SUCCESSION DE J.-A. ST-AMOUR LTÉE

SATISFACTION GARANTIE - PRIX MODÉRÉS

248 RUE CASCADES - ST-HYACINTHE

Pourquoi Est-ce

que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède de famille, tel que le

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal, l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans

Ce n'est pas une médecine de droguiste, mais est fournie directement par le Laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Déposé libre de tous droits au Canada)

Le Paradis Du Sportsman

PROTÉGEZ-LE CONTRE LE FEU

Les forêts vertes assurent aux eaux un cours clair et égal durant toute l'année;—les forêts brûlées causent des torrents boueux au printemps et des étangs croupissants dans les mois de sécheresse.

Le vrai sportsman, dans son propre intérêt, éteint toujours soigneusement les feux qu'il a faits dans les bois.

Publié par ordre de L'Honorable Charles Stewart, Ministre de l'Intérieur.



UNE BONNE NOUVELLE !

PEOPLE'S 5-10-15 to \$1.00 STORES LTD.

82 rue Saint-Simon

Face au marché

Venez pour notre grande ouverture

VENDREDI ET SAMEDI, 23 ET 24 AOUT

LES MEILLEURES VALEURS, AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

10 magasins à Montréal

1 magasin à Québec

1er magasin à St-Hyacinthe